

L'INSTITUT DU MONDE ARABE
AU JOUR LE JOUR



2016

SOMMAIRE

	PRÉFACE	9
1	PRÉSIDENTE: ORIENTATIONS GÉNÉRALES DE L'INSTITUT DU MONDE ARABE	15
	1. ACTIVITÉS DIPLOMATIQUES	17
	a. Rencontres du Président avec des représentants officiels et personnalités diplomatiques	
	b. Le conseiller diplomatique	
	2. RENCONTRES DU PRÉSIDENT AVEC LE MONDE DES ARTS ET DES LETTRES	18
	3. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL	19
	4. LE CONSEILLER SPÉCIAL AUPRÈS DU PRÉSIDENT	20
	a. Nouveau projet d'exposition sur l'Algérie contemporaine	
	b. Exposition « Etel Adnan »	
	c. Suite au projet relatif au développement de l'ingénierie culturelle de l'IMA	
	d. Projet de création d'un IMA décentralisé à Saint-Étienne	
	e. Mission de conseil sur l'ingénierie culturelle de l'IMA	
2	DIRECTION GÉNÉRALE	35
3	EXPOSITIONS	39
	1. À L'INSTITUT DU MONDE ARABE	41
	a. « La Palestine à l'IMA »	
	b. « Des trésors à porter. Bijoux et parures du Maghreb »	
	c. « I am with them »	
	d. « Biskra, sortilèges d'une oasis (1844–2014) »	
	e. « Jardins d'Orient, de l'Alhambra au Taj Mahal »	
	f. « Etel Adnan »	
	g. « Aventuriers des mers »	

4	MUSÉES, COLLECTIONS	51
	1. FRÉQUENTATION DU MUSÉE	53
	2. PRÊT D'ŒUVRES	54
	3. ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS	55
	4. ÉVÉNEMENTS	56
	5. LE MUSÉE HORS DE MURS	57

5	ACTIONS CULTURELLES	73
----------	----------------------------	-----------

6	ACTIONS ÉDUCATIVES	87
	1. VISITES ET ATELIERS	89
	a. L'Heure du conte	
	b. Atelier « Musiques arabes actuelles »	
	c. Concert-découverte : magie du chaâbi algérois	
	d. La caravane des nez, visite théâtrale et ilfactive de l'IMA	
	e. Visites thématiques du musée	
	f. Atelier créatif « Un tapis d'étoiles »	
	g. Ateliers et visites en lien avec les expositions	
	2. PROJETS D'ÉDUCATION DES SCOLAIRES	93
	a. Activités destinées au public scolaire	
	b. L'IMA ouvre son portail Éduthèque	
	c. Projets pédagogiques	
	d. Offre nomade pour les établissements scolaires	
	3. FORMATION D'ENSEIGNANTS	95
	a. Rencontres pédagogiques	
	b. Colloque « Cultures et représentations à l'école »	
	4. CHAMP SOCIAL ET PUBLICS ÉLOIGNÉS	96
	a. Partenariat avec Bondy	
	b. Programme hors les murs « Musée en voyage »	
	c. Action auprès des associations	

	5. PUBLICS EMPÊCHÉS : MÉDIATIONS DANS LES ÉTABLISSEMENTS PÉNITENTIAIRES	97
	6. ÉVÈNEMENT UNIQUE : LES DIX ANS DE « CULTURE EN PARTAGE »	98
	7. ÉVÉNEMENTS NATIONAUX	99
	a. Nuit européenne des musées	
	b. Journées européennes du patrimoine	

7	BIBLIOTHÈQUE	101
	1. 2016 : ANNÉE DE LA FINALISATION DU PROJET DE MODERNISATION	104
	2. LE MAINTIEN DU LIEN AVEC LES PUBLICS DISTANTS	106

8	CENTRE DE LANGUE ET DE CIVILISATION ARABES	107
	1. FORMATIONS EN LANGUE ET CIVILISATION	109
	2. DÉVELOPPEMENT DU PUBLIC JEUNE	110
	3. DÉVELOPPEMENT DU PUBLIC ADULTE	111
	4. DÉVELOPPEMENT DE L'ÉVALUATION AVEC LE CENTRE INTERNATIONAL D'ÉTUDES PÉDAGOGIQUES	112
	5. LES TEMPS FORTS	113

9	BÂTIMENT	117
	1. RÉNOVATION DES MOUCHARABIEHS	119
	a. Remise en état et en fonctionnement mécaniques	
	b. Mise en lumière dynamique	
	2. DANS LE CADRE DES EXPOSITIONS	120
	a. À l'occasion de « Jardins d'Orient, de l'Alhambra au Taj Mahal »	
	b. À l'occasion de « Aventuriers des mers, de Sinbad à Marco Polo »	

PRÉFACE

10	LOCATION DES ESPACES ET GESTION DES CONCESSIONS	121
	1. CONCESSION DE RESTAURATION ÉPHÉMÈRE À L'OCCASION DE L'EXPOSITION « JARDINS D'ORIENT, DE L'ALHAMBRA AU TAJ MAHAL »	124
	2. CHAMPIONNAT D'EUROPE DE FOOTBALL	125

11	MÉCÉNAT ET DÉVELOPPEMENT	127
	1. LES PROJETS SOUTENUS	129
	2. MÉCÉNAT DE COMPÉTENCES	130
	3. LES TEMPS FORTS	131

12	LIBRAIRIE-BOUTIQUE	135
	1. LA LIBRAIRIE-BOUTIQUE HORS LES MURS	138
	2. LA E-BOUTIQUE	139

13	COMMUNICATION ET NUMÉRIQUE	141
	1. LES PARTENARIATS MÉDIAS	144
	2. SITE INTERNET	145
	3. RÉSEAUX SOCIAUX	146

14	SYSTÈMES D'INFORMATION	147
	CONCEPTION/RÉALISATION ET REMERCIEMENTS	150

Une institution sans mémoire s'expose à sa propre disparition.

J'ai souhaité lancer un inventaire méthodique des activités passées de l'IMA. Le tissage des multiples fils de nos engagements se traduira par une édition papier: un livre par année, depuis 2013 jusqu'en 2022. Au total, un véritable dictionnaire de notre vie passée qui donne du sens à notre vie présente et future.

Ce bilan coordonné par Claude Mollard et Iris Moisson est l'œuvre de tous. Cette somme sera accessible dans chaque service. Elle sera aussi précieuse pour les chercheurs, étudiants ou simplement passionnés de l'histoire des civilisations du monde arabe qui pourront la consulter dans la bibliothèque et sur le site de l'IMA.

Cette connaissance détaillée et exhaustive permettra d'exister plus fortement, riches et fiers de ce que nous avons osé.

Jack Lang,
Président de l'Institut du monde arabe

Avertissement

Cette série d'ouvrages annuels, intitulée *L'Institut du monde arabe au jour le jour*, réunit un maximum d'informations qui ont trait aux activités conduites auprès des publics année après année depuis 2013 par les autorités et services de l'IMA. Elle est accompagnée d'un livre annexe, *L'IMA et ses partenaires du monde arabe*, qui retrace les collaborations effectuées entre l'IMA et les pays arabes depuis 2013.

Elle prend la suite des publications effectuées dans le passé: *Vingt ans d'activités. 1980-2000* et *25 ans! Un anniversaire en textes et images*.

Ne figurent pas dans cette liste les activités de gestion de caractère horizontal, spécialement la direction administrative et financière, la direction des ressources humaines et des affaires juridiques et le service du marketing et des publics, même si le rôle de ces services est essentiel pour le bon développement des activités à destination des publics.

Le détail des actions de communication n'y est pas retracé. Pour en avoir une connaissance plus détaillée, on peut se reporter aux trois ouvrages réalisés sous la conduite de Catherine Lawless: *Le renouveau de l'Institut du monde arabe. Volume 1 (2013-2015)*, *Le renouveau de l'Institut du monde arabe. Volume 2 (2016-2019)* et *L'IMA des lumières. Volume 3 (2020-2022)*.

De même, ce recensement ne comporte aucune image ou photographie qui sont consultables dans les trois ouvrages ci-dessus.

Enfin, si ces documents se rapprochent de l'exhaustivité, ils ne prétendent pas répertorier toutes les activités qui souvent proviennent d'initiatives extérieures, parfois spontanées, spécialement en matière d'actions éducatives et d'actions culturelles.

Désormais, grâce au site internet WebMuseo, les services de l'IMA ont la possibilité de tenir le recensement au jour le jour des activités qui font la richesse de l'institution.

Ces ouvrages sont disponibles en libre accès sur le site internet de l'IMA.

**PRÉSIDENCE:
ORIENTATIONS
GÉNÉRALES DE
L'INSTITUT DU
MONDE ARABE**

1. ACTIVITÉS DIPLOMATIQUES

a. Rencontres du Président avec des représentants officiels et personnalités diplomatiques

En raison du manque d'informations dans les archives, aucune liste n'a pu être établie.

b. Le conseiller diplomatique

L'action du conseiller diplomatique de l'IMA (Julien Chenivresse, 2013-2018) est multiple. Elle consiste notamment à :

- Conseiller le président dans toutes ses activités internationales (préparation de déplacements, d'entretiens avec des personnalités de haut rang, etc).
- Contribuer à la recherche de mécénat auprès des États et institutions arabes en particulier, et hors du monde arabe.
- Assurer une fluidité des liens entre l'IMA et les autorités françaises (notamment le MEAE et l'Élysée), ainsi qu'avec les autorités et institutions étrangères, en particulier issues des pays arabes.
- Appuyer et conseiller les divers services de l'IMA (accompagnement des expositions temporaires, initiatives dans le domaine des activités culturelles, etc).
- Inciter/contribuer au développement de projets stratégiques (tels que le projet d'IMA aux États-Unis, accord pour promouvoir la «Maison de la langue arabe», rénovation du musée de l'IMA, etc), le cas échéant en lien direct avec les autorités des pays concernés.

Si le secrétariat général ne produit pas directement des actions en direction des publics de l'IMA, il est en relation directe avec tous les services qui sont chargés de telles missions.

2. RENCONTRES DU PRÉSIDENT AVEC LE MONDE DES ARTS ET DES LETTRES

En raison du manque d'informations dans les archives, aucune liste n'a pu être établie.

3. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Placé sous l'autorité du président, le secrétaire général (David Bruckert, 2013-2019) met en œuvre le projet d'établissement et instruit tout dossier à la demande du Président.

Il veille à tous les aspects administratifs et financiers des projets culturels et scientifiques de l'IMA.

Il élabore et approuve les budgets, il prépare la passation des conventions et des marchés avec l'aide de la direction des affaires juridiques (mise en place d'une commission permanente d'attribution des marchés publics, élaboration d'un référentiel des procédures juridiques, nouveau règlement intérieur visiteurs...).

Il veille à la bonne tenue de la comptabilité en lien avec la direction administrative et financière.

Il prépare et conclut les contrats de recrutement de salariés et assure les relations avec les organisations syndicales ainsi que les représentants du personnel, avec l'aide de la direction des ressources humaines (signature d'accords collectifs, élaboration d'un référentiel de procédure RH, mise en place DUERP...).

Il prépare les réunions du conseil d'administration de l'Institut. Il pilote les réunions hebdomadaires du comité de direction.

Il coordonne l'action entre les services et directions (direction du musée et des expositions, directions des actions culturelles, service des actions éducatives, service des marketing et publics) notamment en matière de communication, de planning des manifestations, de cohérence des interventions.

Si le secrétariat général ne produit pas directement des actions en direction des publics de l'IMA, il est en relation directe avec tous les services qui sont chargés de telles missions.

4. LE CONSEILLER SPÉCIAL AUPRÈS DU PRÉSIDENT

a. Nouveau projet d'exposition sur l'Algérie contemporaine

La visite de François Hollande en Algérie a été l'occasion pour le président Lang, qui l'accompagnait, de faire avancer le projet d'une exposition produite par la France et l'Algérie, consacrée à l'Algérie contemporaine. Le projet de 2016 diffère de celui de 2015 en ce qu'il vise à associer l'histoire la plus ancienne de l'Algérie à celle de sa création la plus actuelle. De là cette idée, résumée dans la phrase: Algérie, 10000 ans de création contemporaine. Cela permettait de surmonter les hésitations de ceux qui préféraient une exposition patrimoniale. Et les fresques du Tassili qu'il était proposé de présenter par des fac-similés avaient connu un immense succès public en France en 1959, lors d'une exposition faite au musée des arts décoratifs. Il était proposé aux partenaires algériens que cette exposition présentée à l'IMA serait ensuite organisée à Alger, voire ferait le tour du monde.

Le communiqué de presse publié à Alger à l'issue de la rencontre entre les présidents François Hollande et Abdelaziz Bouteflika a mentionné ce projet comme devant voir le jour. Une mission sur place a permis de réunir un partenariat constructif avec le musée des beaux-arts, celui d'art contemporain et l'Institut de la préhistoire. Malheureusement, ces bonnes intentions n'ont jamais pu être concrétisées. Une mission de proposition a été confiée à Abdelkader Damani sans qu'elle puisse non plus déboucher.

Algérie, 10000 ans de création contemporaine

Projet d'exposition à l'Institut du monde arabe d'octobre 2018 à mars 2019.

Note d'orientation de Claude Mollard

La définition du projet d'exposition consacrée par l'IMA à la création artistique algérienne a été précisée lors de la mission en Algérie assurée par Claude Mollard, Julien Chenivresse et Abdelkader Damani au début du mois de septembre 2016. La discussion entre partenaires a repris les termes du communiqué de presse publié lors de la visite officielle de François Hollande en juin 2015.

Le concept même de l'exposition est fondé sur une recherche de l'identité de l'histoire de l'art en Algérie depuis les temps les plus anciens jusqu'à aujourd'hui. Mais il s'agit d'une exposition principalement tournée sur la création contemporaine la plus récente confrontée à l'histoire. L'Algérie manque cruellement d'une histoire de l'art qui tisse un fil conducteur tout au long des siècles et qui permette aux générations de l'après-guerre de mieux se positionner par rapport à la grande histoire et se confronter les unes par rapport aux autres.

Aussi a-t-il été décidé de développer l'exposition autour de deux grands thèmes qui peuvent être aussi deux types d'espaces de présentation à l'IMA.

1. Le premier thème traitera de la création la plus contemporaine, sous la forme de commandes passées à des artistes de la nouvelle génération, en leur demandant de concevoir des œuvres au regard de sites, de périodes ou d'œuvres anciennes. Il s'agit de leur demander de faire lien entre leurs propres préoccupations et l'histoire. L'exposition présentera ces œuvres nouvelles qui contribueront à faire naître un regard artistique algérien contemporain en relation avec le passé. Il ne s'agit pas de faire une fresque complète de l'histoire de la création artistique en Algérie depuis soixante ans, mais de choisir résolument un regard aussi contemporain que possible.

Ces œuvres seront implantées dans les deux niveaux (+2, +1) des expositions temporaires. Ce travail sera placé sous la responsabilité d'Abdelkader Damani, co-commissaire français de l'exposition, en liaison avec la co-commissaire algérienne.

La présentation sera conçue de manière à prévoir une représentation des générations d'artistes de la guerre, de l'indépendance et de la diaspora de deux manières: par des patronages accordés par certains artistes reconnus à de jeunes artistes et par des présentations d'œuvres emblématiques qui ont jalonné la création artistique en Algérie depuis l'indépendance.

2. Le deuxième thème est celui du fil rouge d'une lecture de l'histoire fondée sur une cinquantaine d'œuvres-témoins remontant à la préhistoire saharienne (figurines de terre cuite datées de 15000 ans avant JC, fresques et gravures du Tassili et d'ailleurs entre 8000 et 3000 ans avant JC) et marquée par les grandes époques que sont les Berbères, les Phéniciens, les Romains, les Chrétiens puis les Arabes, jusqu'aux Français et à l'indépendance. Ce fil rouge serpentera également dans les différentes régions du pays.

Cette exposition sera conçue par Madame Dalila Orfali, directrice du Musée national des Beaux-Arts d'Alger et co-commissaire algérienne de l'exposition. La sélection sera faite en étroite concertation avec Éric Delpont, directeur du musée de l'IMA, et Abdelkader Damani, co-commissaire français. Elle interviendra avec le concours d'historiens et de conservateurs algériens et français. Elle pourrait être implantée dans les deux niveaux du musée sous la forme d'un dispositif scénographique permettant d'identifier ces 50 objets et œuvres d'art.

3. Une place originale sera faite aux œuvres les plus anciennes de la préhistoire, à la fois à cause de leur ancienneté et de leur «modernité» (il n'y a pas beaucoup de pays d'Afrique qui recèlent des œuvres d'art remontant à l'époque de Lascaux) et en raison de leur fort impact sur le public (le Tassili quand il a été présenté au public, au temps d'Henri Lhote, a connu un très fort engouement du public). Les œuvres du Tassili pourront être présentées soit sous la forme

de fragments originaux prêtés par le Centre national de la préhistoire (avec la participation active de son directeur Slimane Hachi), soit sous la forme de fac-similés dont le nombre dépendra des moyens budgétaires. La présentation de ces œuvres préhistoriques peut aussi bien être intégrée dans les deux parcours de l'exposition que dans un espace particulier, comme la salle d'Actualité, notamment dans l'hypothèse où l'on pourrait présenter une vingtaine de ces fac-similés.

Il n'est pas exclu, à ce stade, d'imaginer l'implantation de ces fac-similés dans un espace reconstitué type Lascaux ou Chauvet, qui serait alors implanté sur le parvis de l'IMA. Cela suppose évidemment la mobilisation de moyens budgétaires exceptionnels. Mais une perspective peut être ouverte par la réalisation de ce projet sous l'égide de la société dirigée par Olivier Retout qui fait circuler Lascaux 2 actuellement dans le monde et assure, de ce fait, la collecte de ressources de locations permettant le financement de l'investissement.

4. Pendant l'exposition, il est apparu souhaitable aux yeux de tous les partenaires, et particulièrement les Algériens, d'organiser des débats sur l'histoire de l'art en Algérie (ou de l'art algérien). Les actes de ces colloques seraient publiés comme contribution à une écriture de l'histoire de l'art algérien.

Ainsi, d'un point de vue intellectuel, l'exposition donnerait lieu à la publication d'un catalogue qui serait suivie par la publication d'un ouvrage proposant une ou des lecture(s) de l'histoire de l'art dans ce pays.

b. Exposition «Etel Adnan»

L'IMA a organisé la première grande exposition dans une grande institution culturelle parisienne. L'artiste a connu une notoriété sur la fin de sa vie. Ses origines libanaises, ses pérégrinations internationales, notamment aux États-Unis, et sa résidence en France justifiaient pleinement cette reconnaissance. Le commissariat scientifique a été assuré par Sébastien Delot, conservateur au musée de Saint-Étienne. Des partenariats ont été noués à cette occasion avec la galerie Daniel Lelong et avec celle de Claude Lemand.

Cette exposition a permis de valider la pertinence de la salle d'Actualité pour accueillir des expositions d'art contemporain. Après l'exposition de Stéphane Pencreac'h, celle d'Etel Adnan a largement contribué à faire reconnaître la mission de l'IMA en matière d'art moderne et contemporain du monde arabe. Ce n'est pas un hasard si cette salle deviendra quelques années plus tard la salle des Donateurs de l'IMA.

«Etel Adnan». Préface de Jack Lang

En présentant Etel Adnan pour la première fois à Paris dans une exposition officielle, l'IMA honore non seulement une artiste libanaise à nulle autre pareille, mais aussi une poétesse de notre monde contemporain.

Toute son œuvre résonne des tintamarres et des fureurs des hommes de la guerre d'Algérie ou de la Guerre du Vietnam aux embrasements du Moyen-Orient. Éprise de liberté, elle n'a cessé d'épouser la cause des peuples opprimés dans leurs luttes et leurs déchirements sans fin. Cause des peuples, cause des femmes, Etel Adnan est aussi une femme engagée.

Son œuvre relève de l'extrême délicatesse que recèlent ses peintures, aux couleurs à la fois chaleureuses et puissantes, réalisées de près et au plus intime, comme ses leporellos où elle semble tisser sur le papier l'écriture, le dessin et l'aquarelle comme des journaux personnels reliant littérature arabe et sensations intérieures.

Dans le voyage autour de son atelier, Etel Adnan nous fait traverser le monde, comme les Phéniciens surent traverser la Méditerranée où Ulysse passait d'une île à l'autre. Dans cette grande tradition de la diaspora d'Orient, Etel Adnan est une voyageuse hors du commun qui nous invite à découvrir les mondes des hommes qui croisent ses mondes intérieurs.

Il est heureux que ses déplacements se soient arrêtés à Paris où elle retrouve, à chaque coin de rue, cette part d'universel qui traverse ses formes concrètes et abstraites, ses couleurs chatoyantes et ses textes prémonitoires.

c. Suite au projet relatif au développement de l'ingénierie culturelle de l'IMA

Des négociations ont été poursuivies en lien avec l'agence Troisième pôle en vue d'éviter de créer une filiale de l'IMA, ce que les organisations syndicales redoutaient. À titre d'expérimentation, une mission test a été organisée par Troisième pôle. Elle a porté sur l'audit culturel de la Tunisie. Le partenaire tunisien n'a pas donné suite aux recommandations qui ont été faites. Une autre tentative a été engagée dans les mêmes conditions avec le groupe marocain OCP, mais le projet n'a pas pu démarrer après un an de discussions.

d. Projet de création d'un IMA décentralisé à Saint-Étienne

À la suite d'une visite rendue au président par le recteur de la grande mosquée de Saint-Étienne, il a été envisagé d'implanter dans le projet architectural conçu pour abriter une

nouvelle mosquée, dont le financement devait être assuré, un centre culturel dont la programmation pourrait être imaginé avec le concours de l'IMA. Il s'agissait de tirer parti de l'expérience acquise par l'IMA avec l'IMA ouvert à Tourcoing. Une collaboration entre les représentants de la mosquée et l'IMA a ainsi débité. Plusieurs déplacements ont été organisés sur place. Les architectes de Lyon mandatés pour concevoir le projet ont été longuement entendus. Cette mission a perduré environ 6 mois. Elle s'est achevée quand il s'est avéré que la mosquée de Saint-Étienne ne recevrait pas les financements espérés.

Note résumée :

1. Développement des contacts avec les partenaires du projet

Un document de présentation de six pages est intitulé «Le Centre culturel de la grande mosquée Mohammed VI se réalise en Institut du monde arabe-France grand Sud-Est».

Cette définition signifie :

- Le choix d'une implantation qui se positionne par rapport aux deux institutions culturelles préexistantes sous le nom de l'IMA : l'IMA-Paris et, depuis le mois de novembre 2016, l'IMA-Tourcoing. L'IMA Saint-Étienne prendrait place de manière cohérente au regard de ces deux premières implantations en choisissant une aire de population correspondant à une population importante habitant dans les métropoles de Lyon, Saint-Étienne, Grenoble, etc.
- Une volonté commune de l'IMA-Paris, le président de Saint-Étienne métropole et le recteur de la grande mosquée de Saint-Étienne, en particulier sur les thèmes suivants :
 - «Un lieu ouvert à tous, sans distinctions, dans la fidélité aux valeurs de la république françaises» (Jack Lang) : indépendance, laïcité, rayonnement des cultures arabes.
 - «Une antenne de l'Institut du monde arabe, un véritable pont entre l'Orient et l'Occident : approfondir la connaissance des cultures du monde arabe tout en favorisant la compréhension et le dialogue, dans le respect de chacun et de celui des valeurs de notre république... La ville de Saint-Étienne est prête à accompagner le projet, en lien étroit avec l'équipe de la Grande mosquée Mohammed VI.» (Gaël Perdriau, maire de Saint-Étienne).
 - «Servir la relation entre nos cultures, entre ce vaste monde qui est le monde arabe et la culture occidentale. Exprimer un sentiment d'appartenance aux deux cultures. Un gage du bien vivre ensemble dans une société en mutation.» (Larbi Marchiche, recteur de la grande mosquée de Saint-Étienne).
- La volonté de développer des thèmes d'activités comme la connaissance de l'art contemporain, la promotion de la langue et de la culture arabes et la création de modes d'accès d'aujourd'hui à la culture pour les jeunes générations.

2. Esquisses architecturales

Une esquisse de projet a été demandée à deux agences lyonnaises : Archimix, dirigée par Julien Buldrini, et l'agence de Bruno Dumetier. Il s'agit d'une intention plutôt que d'un projet. L'implantation de l'IMA est prévue à côté de la grande mosquée, si bien qu'elle sera desservie par la nouvelle ligne de tramway avec un arrêt dédié. À proximité se trouvent un parking public, un parc d'attraction pour enfants et des jardins familiaux. Le projet encadre l'actuelle mosquée dans une structure orthogonale en forme de L qui encadre à moitié la mosquée.

Les architectes ont prévu d'y implanter des activités telles que :

- Musée et expositions temporaires.
- Bibliothèque, médiathèque, centre de langue, auditorium de musique, de danse, de cinéma et de conférences.
- Activités logistiques et de stockage.

Dans la tradition de Jean Nouvel, les architectes ont mis l'accent sur le tamisage de la lumière par des systèmes de murs en forme de moucharabiehs, semi transparents.

3. Décisions en instance dans l'attente d'une décision de principe de financement par le roi du Maroc

a. Projet scientifique et culturel (PSC) et programme architectural

Activités envisagées : collection permanente, expositions temporaires, centre de ressources, conférences, concerts, ateliers, cours de langue arabe, résidences, librairie, restauration.

Le PSC est nécessaire à la définition des activités, leurs relations avec celles de la Grande mosquée (cours de langue par exemple), les co-productions et les partenariats avec les autres structures culturelles du territoire (musées, théâtres, etc.)

b. Programme architectural à créer avec de nouvelles esquisses par la même équipe

c. Gouvernance

- Principe d'un organe délibérant de type conseil d'administration rassemblant les divers partenaires.
- Nomination d'un directeur exécutif en charge de la programmation et de la gestion de la structure.
- Mode de supervision des programmes par l'IMA ?
- Définition du maître d'ouvrage et du maître d'œuvre ?

e. Mission de conseil sur l'ingénierie culturelle à l'IMA

Note sur la création d'une agence d'ingénierie culturelle à l'IMA:

L'étude de Claude Mollard relative au développement de l'ingénierie culturelle à l'IMA a mis en évidence des opportunités de marché réelles que le présent dossier entend concrétiser en précisant l'approche, les champs d'intervention, les prospections possibles et la structuration.

I. Une agence d'ingénierie culturelle à l'IMA

a. Présence d'un marché

La création d'une agence d'ingénierie culturelle à l'IMA répond à un besoin qui a été identifié. Elle vient renforcer les missions et les objectifs de l'IMA. Ces métiers de l'ingénierie nourrissent le positionnement culturel et le développement de l'IMA. Ce marché est d'autant plus réel et prégnant que les équipes de l'IMA sont régulièrement sollicitées pour ce type de prestations, mais sans avoir le temps, ni toujours le savoir-faire pour y répondre dans de bonnes conditions.

La zone de chalandise est volontairement très vaste:

- Elle se déploie sur les pays de culture arabe ou musulmane. Elle intègre les vingt-deux pays membres de la Ligue arabe, les pays qui ont connu une influence arabe, et plus largement ceux où la religion musulmane est plus ou moins dominante, ce qui permet d'élargir la zone à Singapour, la Malaisie, l'Indonésie et la Chine.
- Elle prend aussi en considération la France, pour relayer et développer certaines missions de l'IMA qui appellent plus spécifiquement des compétences en ingénierie de projet.

Grâce à des rencontres, des visites et des réunions de travail, ce tour d'horizon géographique identifie déjà 24 dossiers-projets. Les projets étudiés mettent en évidence des besoins d'accompagnement en définition de projet pour la création d'un équipement, le développement de politiques culturelles, la mise en valeur de sites patrimoniaux, la maîtrise d'œuvre pour la production d'événements, etc. Dès sa création, l'agence cherchera à concrétiser ces pistes et mènera en parallèle un travail de prospection.

b. Renforcer les missions de l'IMA en capitalisant sur l'expérience d'une agence d'ingénierie culturelle travaillant en contexte interculturel

Le rapprochement entre l'IMA et le Troisième pôle constitue la réunion de deux entités complémentaires pour la création d'un projet d'entreprise:

• Une fondation de droit français qui est le fruit d'un partenariat entre la France et la totalité des pays membres de la Ligue arabe, qui jouit d'un rayonnement national et international. L'IMA a vocation à faire connaître aux publics français et européens l'apport du monde arabe à la civilisation universelle et de promouvoir le dialogue entre l'Orient et l'Occident. L'IMA maîtrise donc le contexte culturel et social du monde arabe et soutient son développement culturel, mais n'a pas pour objectif de développer un service commercial d'ingénierie.

• L'une des plus importantes agences d'ingénierie culturelle en France. Intégrée à la holding Scintillo, groupe français de participations dans la culture indépendante, l'agence bénéficie d'un environnement pluriel (médiats, lieux de diffusion, agences d'ingénierie, outils de développement de projet) et propice à optimiser les objectifs de ses clients. Le Troisième pôle a créé en 2012 le Troisième pôle Afrique. Basée à Cotonou, cette antenne est chargée de développer, pour le compte de Troisième pôle, ses marchés d'ingénierie culturelle auprès de clients (publics ou privés) sur le continent africain.

c. Construire avec nos clients une vision vertueuse et généreuse de la culture

Si la culture est souvent perçue comme un levier au développement social, économique et de la diversité, elle est aussi cet espace poreux et sensible où se dessinent une société, ses jeunesse et ses avens. Le monde arabe n'est pas qu'un nouveau marché: c'est aussi des territoires où se construisent des valeurs, des manières d'échanger, des manières de voir le monde, où nous espérons que de nouveaux paradigmes émergent.

Malléables à la vision culturelle, sociale et politique de ses clients, l'agence assurera à leurs projets un véritable impact sur le terrain, tant dans les écosystèmes locaux et l'économie réelle que dans les réponses apportées aux besoins et aux intérêts des citoyens.

L'agence accompagnera donc les acteurs du monde arabe dans leur projet de développement culturel, avec la volonté que les projets et les actions produisent un véritable impact positif local, en s'intégrant dans des écosystèmes larges et fédérateurs.

d. Accompagner les porteurs de projet partenaires de l'IMA

Créer une agence correspond à la volonté conjointe de l'IMA et du Troisième pôle de soutenir le développement et la professionnalisation des acteurs du monde arabe. Ils sont les clients de la future agence, mais aussi des partenaires de l'IMA. Il s'agit donc d'accompagner ces clients-partenaires à adopter des process de travail qui leur permettront de:

- Concevoir des projets plus cohérents et lisibles, en termes de définition de projet, de faisabilité, de communication, etc.

- Prendre une véritable place dans la «communauté» (concurrentielle) des acteurs culturels internationaux.
- Mettre en place une vision à moyen et long terme de leurs objectifs culturels.
- Structurer un réseau de partenaires (artistiques, financiers, prestataires, etc.)

e. Un cadre à appréhender

- Structurer la formulation du besoin par les maîtrises d'ouvrage.

Le développement d'une activité en ingénierie culturelle suppose l'existence de maîtrises d'ouvrage au fait des enjeux et objectifs de ces métiers. Or, même si un besoin en ingénierie culturelle est clairement confirmé dans les pays cibles, ces derniers sont rarement familiers de ses métiers. La stratégie en mode projet est parfois même absente. La prospection commerciale s'adaptera donc à ce cadre: l'agence accompagnera le client pour exprimer clairement le besoin et les attentes d'un service en ingénierie culturelle et définir avec lui les cadres possibles d'intervention. La prospection sera donc aussi une pédagogie d'une culture du projet.

- Travailler en synergie avec l'IMA.

L'IMA est riche de nombreux talents en conception de projet, production, communication, actions culturelles, partenariat et mécénat, etc. pour ses projets propres. Son équipe maîtrise pleinement le contexte culturel, sociologique, politique et économique de ses partenaires. L'IMA est par ailleurs régulièrement en contact direct avec des porteurs de projets, des maîtrises d'ouvrages, pour répondre à des besoins en ingénierie culturelle. L'agence développera de véritables synergies avec les différents cadres de l'IMA (conservateurs, chargés d'expositions, responsable de la médiathèque, chargé de mécénat, responsables de production, etc.). Elle s'imprénera des cadres économiques et culturels des pays cibles. L'IMA échangera régulièrement sur les projets émergents qui pourraient bénéficier des services de l'agence. Cette dernière proposera son expertise artistique, culturelle, sociologique, etc. selon la nature précise des marchés qui lui seront confiés.

- Proposer un accompagnement sur mesure, au plus près des réalités de portage des projets.

L'entreprise n'aura de succès et de pertinence que si elle épouse les réalités de ses clients. Elle se fixe trois règles méthodologiques:

- Développer une approche écosystémique pour une réponse adaptée et pertinente.
- Proposer une méthode de gestion de projet adaptée à la nature et à l'ampleur des missions: équipe transversale, experts métiers, préconisations spécifiques au territoire, etc.
- Allier stratégie, technicité et créativité.

II. Les champs d'intervention

a. Les interventions dans les pays arabes

- Missions de conseil, d'évaluation, et de préconisations pour le compte d'acteurs publics (États, régions, villes etc.) et privés (fondations, ONG, entreprises) en termes de politiques culturelles et de stratégie de développement culturel.
- Études de définition de projet (diagnostic, opportunités, benchmark, positionnement) et études de faisabilité (structuration, financières, partenariales...) pour des projets d'équipements ou d'événements: musées, théâtres, lieux de concerts, de danse, écoles d'art ou de musique, sites patrimoniaux, lecture publique, centres d'archives, activités de production d'images et de documents numériques sur le net, radio, chaîne TV, festivals, biennales, grandes expositions, fêtes populaires, etc.
- Conception et mise en œuvre de projets artistiques, culturels, patrimoniaux mettant en évidence la création artistique et les richesses patrimoniales.
- Communication d'un projet, d'un équipement ou d'une politique culturelle: positionnement et valeurs; stratégie; création d'identité visuelle et déclinaisons graphiques; définition des outils (sites web, application, supports print etc.), accompagnement à la mise en œuvre.
- Accessibilité et médiation des œuvres.
- Conception, préconisations, et accompagnement à la mise en œuvre de **formation professionnelle aux métiers de la culture**:
 - Typologie d'équipements: centres de formation, master class, formations universitaires, formations professionnelles.
 - Contenus des formations: administration et gestion culturelle, marketing et communication culturelle, conception et montage de projets culturels, médiation culturelle, lecture publique.
 - Objectifs de débouchés pour les bénéficiaires: administrateurs et gestionnaires, conservateurs de musées, bibliothécaires, personnels scientifiques, responsables de la communication culturelle, médiateurs culturels, chefs de projets.
 - Mise en œuvre: partenaires; intervenants; financement; communication; développement.

L'agence propose donc une intervention sur l'ensemble de la chaîne d'un projet culturel, de la conception à la mise en œuvre en passant par sa communication et sa mise en valeur, et les outils de la professionnalisation du secteur.

b. Les interventions en France

L'agence interviendra en renfort de l'IMA sur des métiers d'ingénierie de projets qu'elle ne maîtrise pas ou qu'elle n'est pas dans la capacité (juridique ou organisationnelle) d'exercer.

L'agence interviendra donc directement sur la conception et la réalisation de projets qui lui seront confiés par l'IMA, dans les domaines suivants :

- Opportunités et stratégie pour le développement de la langue arabe en France (diversification des lieux, business modèle, partenaires mobilisables etc.).
- Développement de l'expertise de l'IMA en lecture publique auprès des acteurs français.
- Production déléguée d'expositions itinérantes et de spectacles vivants (musique, danse, théâtre, etc.).
- Opportunités et stratégie pour le développement d'offres de formation professionnelle (physique et numérique): contenus, cibles, moyens, etc.
- Opportunités et stratégie pour le développement d'antennes de l'IMA en régions (en s'inspirant du modèle de l'IMA-Tourcoing).

III. Prospections

Sont présentées ici les opportunités qui sont apparues au cours de l'étude menée par Claude Mollard et demeurent d'actualité. Cette prospection ne saurait être exhaustive, et appelle bien entendu un travail plus approfondi qui pourra être mené dans le cadre de la future agence.

a. Mise en valeur d'un réseau des musées et de sites patrimoniaux

Client potentiel: Fondation des musées.

Pays: Maroc.

Prestation: conseil, stratégie, communication.

Projet: créée par le roi Mohammed VI, la récente Fondation permet de disposer d'un outil centralisé favorable à la prise d'initiatives. L'objectif de la Fondation est de développer le potentiel touristique et d'affirmer à l'international l'identité du Maroc. La mission élaborera des préconisations stratégiques pour répondre aux enjeux de la Fondation et proposera une stratégie de communication à rayonnement international.

b. Définition d'un nouveau projet pour les collections de l'ancien projet de musée entre la France et l'Algérie

Client potentiel: IMA.

Pays: France, Algérie.

Prestation: définition de projet, muséographie, faisabilité.

Projet: après l'arrêt du projet de musée prévu initialement à Montpellier se pose le devenir de la collection qui retrace les relations entre la France et l'Algérie depuis les débuts de la colonisation. La mission devra proposer une issue au devenir de ces collections, qui intéressent aujourd'hui l'IMA.

c. Conception et mise en œuvre de mini espaces culturels dans les jardins de Riyad

Client potentiel: ville de Riyad.

Pays: Arabie saoudite.

Prestation: conception, faisabilité, mise en œuvre.

Projet: quarante hectares de jardins seront créés dans le centre-ville, au-dessus de la gare sous-terrain. En partenariat avec le bureau d'étude français de travaux publics SETEC, il s'agira d'imaginer des mini espaces culturels (mini musées, espaces repos, lieux scéniques etc.) qui prendront place au cœur des jardins.

d. Accompagnement à la gestion et l'exploitation du musée de Volubilis

Client potentiel: Musée Volubilis.

Pays: Maroc.

Prestation: structuration, préconisations, organisation.

Projet: construit en 2009 sur une surface de plus de 4000 m², le site fonctionne difficilement, faute de moyens de gestion et d'organisation. La mission consistera à définir les moyens financiers nécessaires et potentiels, humains et techniques pour exploiter et mettre en valeur le site.

e. Expositions d'art contemporain dans l'espace public

Client potentiel: Fondation Makhzoumi.

Pays: Liban.

Prestation: conception, muséographie, mise en œuvre, médiation.

Projet: par l'intermédiaire de la fondation Makhzoumi et de Bernard Bridi, vice-président de Médias et communication-Beyrouth, la mission consistera à concevoir ce que peut être une exposition d'art contemporain dans l'espace public à Beyrouth pour mettre en avant la création libanaise, et quelles peuvent en être les modalités de mise en œuvre. L'agence pourra ensuite produire ladite exposition pour le compte de la Fondation.

f. Festival international de la bande dessinée d'Alger

Cline potentiel: Festival international de la BD d'Alger.

Pays: Algérie.

Prestation: communication et mise en œuvre, partenariats.

Projet: le festival a réalisé sa septième édition en 2014. Son ambition est de créer les conditions d'un dialogue fécond autour de la BD et de ses enjeux de création, de production, de diffusion et de consommation. La mission consistera à accompagner le festival sur sa stratégie de communication, et à développer les partenariats de l'événement.

g. Apprentissage de la langue arabe

Client potentiel: IMA.

Pays: France.

Prestation: opportunités, faisabilité, partenariats.

Projet: à partir de l'expérience réalisée à Roubaix par l'IMA sur la création d'un lieu laïc pour l'apprentissage de la langue arabe, l'étude aboutira à la proposition d'une stratégie pour multiplier ces lieux d'apprentissage sur le territoire français. Il s'agit de réfléchir aux lieux possibles d'accueil et aux modalités de mise en œuvre.

h. Formations professionnelles pour mieux appréhender la culture arabe – développement de productions audiovisuelles

Client potentiel: IMA.

Pays: France et pays arabes.

Prestation: définition, faisabilité, partenariats, communication.

Projet: à partir des savoir-faire de l'IMA, deux axes seront explorés:

- Découverte de la civilisation arabe (création d'un Institut de la civilisation arabe?).
- Production et diffusion de contenus audiovisuels culturels et pédagogiques en langues française et arabe (création d'un Centre de production de contenus?).

Une seule étude sera réalisée pour bien positionner chaque offre et penser à leur complémentarité (cibles, état de la concurrence, positionnement, business modèle, stratégie de communication, développement numérique: université numérique, Mooc...).

IV. Structuration

a. Un cadre commercial au service des actions de l'IMA

Les missions d'ingénierie culturelle de l'IMA seront à appréhender dans un cadre strictement commercial, pour éviter une relation de coopération potentiellement vécue comme néocoloniale. Il faut donc s'accorder sur une terminologie: l'agence proposera des services de prestations intellectuelles à destination de clients issus ou en relation avec le monde arabe. Ces clients peuvent être des partenaires de l'IMA, mais la relation qu'entretiendra l'agence avec eux sera strictement commerciale. L'agence a un objectif de rentabilité, même si celle-ci est réduite. Ses profits viendront consolider l'action de l'IMA. En accompagnant des maîtrises d'ouvrage, l'agence diversifie les modes d'actions de l'IMA, et répond à ses missions de «resserrement des relations entre celui-ci et l'Europe».

b. Création d'une structure externe

L'IMA étant un service public qui n'a pas pour objet d'intervenir en tant que tel sur le marché concurrentiel des services rendus en matière de prestations culturelles, il est envisagé la création d'une société externe, dont le capital est réparti de la manière suivante:

- 60% détenus par l'IMA, qui dispose ainsi de la majorité des voix.
- 40% détenus par la SARL le Troisième pôle.

De fait, les interventions via une structure externe conduisent à détacher plus facilement, tant pour des raisons économiques que politiques, les actions propres de l'IMA, des prestations de la nouvelle société.

Le capital social est fixé à 10 000 euros. L'IMA est majoritaire mais la gérance peut être confiée à Steven Hearn, gérant du Troisième pôle.

Le compte courant d'associé est assuré par l'IMA, sur appel et justification de la gérance.

La nouvelle agence se donne 18 mois pour tester la pertinence de son positionnement et concrétiser la réalisation d'au moins trois marchés par an.

c. Choix d'un nom

Pour préserver son caractère franco-arabe et veiller à une véritable neutralité dans le jeu de la concurrence internationale, le nom «Institut du monde arabe» ou «IMA» ne doit pas apparaître formellement.

Le Troisième pôle étant identifié comme agence d'ingénierie culturelle depuis plus de quinze années, il convient de capitaliser au mieux sur ses références et son expérience.

L'agence d'ingénierie culturelle réunissant l'IMA et le Troisième pôle peut être dénommée: Le Troisième pôle - Monde arabe.

d. Chiffre d'affaires

Selon nos premières estimations, le chiffre d'affaires du Troisième pôle – Monde arabe pourrait connaître une croissance rapide et soutenue:

- Chiffre d'affaires prévisionnel 2015: 85 000 euros.
- Chiffre d'affaires prévisionnel 2016: 201 000 euros.
- Chiffre d'affaires prévisionnel 2017: 416 000 euros.
- Chiffre d'affaires prévisionnel 2018: 665 000 euros.

DIRECTION GÉNÉRALE

2

Directeur général en cours de nomination.

EXPOSITIONS

3

1. À L'INSTITUT DU MONDE ARABE

a. « La Palestine à l'IMA »

Dates: 18 février 2016 – 20 mars 2016.

Commissariat: Elias Sanbar, Eric Delpont.

Total entrées: 5 966 visiteurs.

Lieux: IMA, niveaux -1 et -2.

Partenaires: Association du musée national palestinien en exil.

De nombreux artistes contemporains palestiniens sont parvenus à recréer à travers leurs œuvres un lien identitaire avec leur pays d'origine, en réaffirmant leur existence et leur droit d'appartenir à cette terre. Les œuvres présentées proviennent de la jeune collection du musée national palestinien en exil. Elles proposent une vision artistique de la notion de territoire et redéfinissent l'espace palestinien. L'exposition a été accompagnée de rencontre avec les artistes, ainsi que d'une conférence et d'une programmation cinéma.

b. « Des trésors à porter. Bijoux et parures du Maghreb »

Dates: 11 février 2016 – 8 janvier 2017.

Commissariat: Djamila Chakour.

Total entrées: 114 000 visiteurs.

Lieux: IMA.

Partenaires: Jean-François Bouvier et Malou Bouvier (donateurs).

Catalogue de l'exposition: Des trésors à porter : bijoux et parures du Maghreb: collection J.-F. et M.-L. Bouvier: [exposition, Paris, Institut du monde arabe, 12 février 2016–8 janvier 2017] / [catalogue et commissariat Djamila Chakour, Yanis Mokri]; Institut du Monde arabe. – Paris: Institut du monde arabe, DL 2016. – 1 volume (159 p.): illustré en noir et en couleur, cartes; 27 cm. – Bibliographie p. 159.

ISBN 978-2-84306-184-4. – EAN 9782843061844

Titre de forme: Exposition. Paris. Institut du monde arabe. 2016

Chakour, Djamila (19..-....)

Mokri, Yanis

Institut du monde arabe. Auteur

Bijoux – Afrique du Nord

Bijoux de tête – Afrique du Nord

Catalogues d'exposition

L'exposition explore l'univers de la parure des femmes à travers les bijoux du Maghreb, montrés pour la première fois grâce à la collection Bouvier. L'ampleur de cette collection permet une exploration de la parure des femmes sur l'ensemble de l'Afrique du Nord; elle ne se cantonne en effet pas à la production d'un pays ou d'une région.

c. « I am with them »

Dates: 10 mai – 3 juillet 2016 (prolongation jusqu'au 24 juillet).

Commissariat: IMA.

Total entrées: 9 102 visiteurs.

Lieux: IMA (niveau 0).

Partenaires: Family and Friends Foundation, Info Link, Compagnie de Phalsbourg, Ministère de la Culture.

La photographe Anne A-R donne la parole aux réfugiés venus du monde arabe. Elle suit le parcours de ces hommes et de ces femmes, de leur arrivée à Lesbos jusqu'en Allemagne. *I am with them* est un manifeste photographique pour leur redonner leur identité, leur dignité et leur humanité.

d. « Biskra, sortilèges d'une oasis (1844 – 2014) »

Dates: 23 septembre 2016 – 23 janvier 2017.

Commissariat: Roger Benjamin, Eric Delpont.

Total entrées: 18 000 personnes (jusqu'à la fin de l'exposition, le 25 janvier 2017).

Lieux: IMA, niveau -1.

Partenaires: Connaissance des arts, LePoint Afrique, rfi, France 24, MCD, France Média Monde, El Watan, Salama, Naura, Australian Government's research counsel, Ministère de la culture algérien, Maître Salim Becha, notaire en Algérie.

Catalogue d'exposition: Biskra, sortilèges d'une oasis / Roger Benjamin. – Paris: Institut du monde arabe; Alger: Musée national d'art moderne et contemporain, DL 2016, cop. 2016. – 1 volume (167 p.): illustré en noir et en couleur, cartes, couverture illustrée en couleur; 27 cm. – Publié à l'occasion de l'exposition à l'Institut du Monde Arabe, à Paris, du 23 septembre 2016 au 22 janvier 2017. – Bibliographie 6 p.

ISBN 978-9931-361-55-8. – ISBN 978-2-84306-185-1.

Titre de forme: Exposition. Paris. Institut du monde arabe. 2016

Benjamin, Roger (1957-....). Auteur

Institut du monde arabe. Éditeur scientifique

Musée national d'art moderne et contemporain (Alger).

Tourisme – Algérie – Biskra (Algérie)

Orientalisme – Algérie – Biskra (Algérie)

Biskra (Algérie)

Biskra (Algérie) – Ouvrages illustrés

Catalogues d'exposition

Henri Matisse, André Gide, Béla Bartók... Tous sont venus chercher l'inspiration à Biskra, aux portes du Sahara. L'historien de l'art Roger Benjamin recontextualise leurs œuvres en convoquant une multitude de documents inédits, dont de nombreuses photographies anciennes. Une lecture post-coloniale qui n'oublie pas les héritiers de ce pan d'histoire. L'objectif est de souligner comment, autour de 1900, la cité-oasis devenue une station d'hivernage huppée, rivale de Nice ou Monte-Carlo, agit comme un révélateur sur la création d'artistes porteurs d'un esprit d'avant-garde.

e. « Jardins d'Orient, de l'Alhambra au Taj Mahal »

Dates: 19 avril 2016 – 25 septembre 2016.

Commissariat: Claude Mollard, Sylvie Depondt, Agnès Carayon, Michel Péna.

Total entrées: 194 726 visiteurs.

Lieux: IMA, niveaux +1 et +2, parvis.

Partenaires: partenaires officiels (Fondation de l'Ermitage, les ensembles Mezweij et 2e2m, Palais des thés), partenaires média (TF1, LCI, Ushuaia TV, À Nous Paris, TV5Monde, Le Figaro, France Inter), mécènes (RATP Dev, Fondation d'entreprise Total, Les Jardins de Gally, Neolux, Pianta Faro, Tracer Urban Nature, Groupe Caisse des dépôts, Radicepura, Layher).

Publications: Jardins d'Orient: de l'Alhambra au Taj Mahal: [exposition, Paris, Institut du monde arabe, 19 avril – 25 septembre 2016] / [catalogue et commissariat par Sylvie Depondt, Agnès Carayon]; Institut du Monde arabe. – Paris: Institut du monde arabe; Gand: Snoeck, DL 2016. – 1 volume (211 p.): illustré en noir et en couleur, fac-sim., plans, couverture illustrée en couleur; 26 cm. – Dates de l'exposition provenant du site web de l'Institut du monde arabe. – Bibliographie p. 210-211.

ISBN 978-94-6161-291-5 (br.): 25 euros – ISBN 94-6161-291-5 (br.). – EAN 9789461612915

Titre de forme: Exposition. Paris. Institut du monde arabe. 2016

Depondt, Sylvie (1949-....)

Carayon, Agnès (1976-....)

Institut du monde arabe. Auteur

Jardins islamiques

Art des jardins – Influence orientale

Catalogues d'exposition

Jardins d'Orient: de l'Alhambra au Taj Mahal: exposition du 19 avril au 25 septembre 2016, Institut du monde arabe, [Paris] / [texte de Yves Porter, Richard Castinel]. – [Paris]: Institut du monde arabe; [Gand]: Snoeck éditions, 2016. – 1 volume (28 p.): illustré en couleur; 15 × 21 cm. – (Livret jeune expo).

Collection: Livret jeunes, ISSN 2823-4502

Porter, Yves (1957-....). Auteur

Castinel, Richard (19..-....). Auteur

Institut du monde arabe. Éditeur scientifique

Jardins islamiques

Art des jardins – Influence orientale

Jardins – Orient
Ouvrages pour la jeunesse

Jardins d'Orient: de l'Alhambra au Taj Mahal: les secrets du jardin de l'Institut du monde arabe / Institut du monde arabe. – Issy-les-Moulineaux: «Beaux-arts» éditions, DL 2016. – 1 volume (73 p.): illustré en noir et en couleur, couverture illustrée en couleur; 29 cm. – Publication à l'occasion de l'exposition éponyme, Paris, Institut du monde arabe, 19 avril – 25 septembre 2016. – Notice rédigée d'après la couverture. – Numéro Hors-série de: «Beaux-Arts Magazine», ISSN 0757-2271, (2016)

Dans: *Beaux-arts*. Hors-série, ISSN 1158-3207

À l'intérieur du bâtiment de l'Institut du monde arabe, une exposition en cinq temps retrace l'histoire des jardins d'Orient depuis la plus haute Antiquité jusqu'aux innovations les plus contemporaines, de la péninsule Ibérique au sous-continent indien. Un parcours riche de quelque 300 œuvres d'art prêtées par de grands musées internationaux ou des collections privées, mais aussi de maquettes, de tirages photo géants ou encore d'ingénieux dispositifs rappelant ce que les jardins doivent au talent des ingénieurs du passé.

Sur le parvis de l'IMA est construit par un système ingénieux d'assemblages métalliques un cheminement piétonnier qui fait le tour du jardin, vu d'en haut, passe à côté de la naissance d'une cascade, et culmine au sommet du cube d'entrée du parvis, transformé en terrasse d'où les visiteurs sont invités à découvrir une anamorphose en forme d'étoile constituée de plantations florales disposées sur des coupelles métalliques sous lesquelles les promeneurs passent. Une buvette est intégrée au parcours.

Du 10 au 25 septembre, le compositeur Zad Moultaka ajoute une nouvelle dimension sensorielle au Jardin d'Orient installé sur le parvis de l'IMA, en y implantant plusieurs dizaines de haut-parleurs dissimulés sous les feuillages qui distillent les harmonies des cris des animaux et des chants d'oiseaux.

f. «Etel Adnan»

Dates: 18 octobre 2016 – 1^{er} janvier 2017.

Commissariat: Claude Mollard, Sébastien Delot.

Total entrées: 9 102 visiteurs.

Lieux: IMA.

Partenaires: Office du tourisme du Liban, Bank Audi, Samuel Art Foundation, Ingie Chalhoub.

Itinérance: Serpentine de Londres, Autriche, Allemagne.

Article de presse: Mathilde Bertier, «Etel Adnan à l'Institut du monde arabe», *Aware women artists*, 27 décembre 2016.

L'Institut du monde arabe organise, sous le commissariat de Sébastien Delot, la première exposition personnelle en France de la grande artiste libanaise Etel Adnan, figure du féminisme et du Mouvement pour la paix, auteure à partir des années 1970 d'une œuvre où se confondent création littéraire et plastique.

g. « Aventuriers des mers »

Dates: 15 novembre 2016 – 26 février 2017.

Commissariat: Agnès Carayon, Nala Aloudat, Vincent Giovan.

Organisation: en coproduction avec le Mucem.

Total entrées: 9 102 visiteurs (au 31 décembre 2016).

Lieux: parvis de l'IMA.

Partenaires: partenaires officiels (Sultanat d'Oman, Experience Oman, Groupe Casino, Benq, Gouvernement princier de la principauté de Monaco, Fondation d'entreprise Total), partenaires médias (Le Point, 20 Minutes, L'Histoire, Arte, BeurFM, TV5Monde, France Info).

Article de presse: Catherine Golliou et Pauline Tissot, « L'Institut du monde arabe à la poursuite des aventuriers des mers », *Le Point*, 19 novembre 2016.

Publications: Aventuriers des mers, VII^e-XVII^e siècle: De Sindbad à Marco Polo: Méditerranée – océan Indien: [Exposition: Paris – Institut du Monde Arabe, 15 novembre 2016 – 26 février 2017; Marseille–Mucem, 6 juin – 9 octobre 2017]/[Nala Aloudat, Agnès Carayon, Vincent Giovannoni (commissariat général); avec la collaboration d'Anne Joyard]. – Marseille: Éditions du Mucem; Paris: Institut du monde arabe; Vanves: Hazan, DL 2016. – 1 volume (223 p.): couverture illustrée en couleur, illustrations en noir et en couleur, cartes; 26 cm. – Bibliographie p.217-221. Notes bibliographiques.

ISBN 978-2-7541-0961-1 (broché): 29 euros.

Titre de forme: Exposition. Paris. Institut du monde arabe. 2016

Titre de forme: Exposition. Marseille.

Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée. 2017

Variante du titre: Aventuriers des mers, VII^e-XVII^e siècle

Aloudat, Nala. Directeur de publication

Carayon, Agnès (1976-....). Directeur de publication

Giovannoni, Vincent. Directeur de publication

Joyard, Anne-Alexandra. Collaborateur

Institut du monde arabe. Auteur

Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée

Voyages en mer – Histoire

Explorateurs – Méditerranée (mer) – Histoire

Explorateurs – Monde arabe – Histoire

Explorateurs – Indien, Océan – Histoire

Catalogues d'exposition

Aventuriers des mers: de Sindbad à Marco Polo. – Marseille: Éditions du Mucem; Paris: Institut du monde arabe; [Milano]: Silvana, DL 2016. – 1 volume (31 p.): illustré en couleur, cartes, couverture illustrée en couleur; 21 × 15 cm. – (Livret jeune expo). – Publié à l'occasion de l'exposition à l'Institut du monde arabe, à Paris, du 15 novembre 2016 au 26 février 2017 et au Mucem, à Marseille, du 6 juin au 9 octobre 2017.

Collection: Livret jeunes, ISSN 2823-4502

Roblain, Élodie (19...-....). Auteur

Guidés par Sindbad, le marin de légende, al-Idrîsî le géographe, Ibn Battûta l'explorateur et bien d'autres encore, l'exposition propose au visiteur d'embarquer aux côtés des Arabes, maîtres des mers, et des grands navigateurs européens qui empruntèrent leurs routes, pour un fabuleux périple en Méditerranée jusqu'aux confins de l'océan Indien. Des débuts de l'islam à l'aube du XVII^e siècle, une aventure en mer à voir et à vivre, au fil d'un parcours immersif exceptionnel mêlant son, images et procédés optiques.

MUSÉE, COLLECTIONS

4

1. FRÉQUENTATION DU MUSÉE

Le musée a initié en 2016 de nouvelles activités dans la recherche d'une diversification de ses publics ainsi que pour rattraper la baisse de fréquentation de l'exercice précédent. La fréquentation s'est établie à 123 407 visiteurs, contre 94 289 en 2015. Plutôt que de concentrer son animation sur des expositions temporaires installées dans la galerie du niveau 5, le principe de la carte blanche, en lien avec des événements à l'échelle nationale, a été exploré.

2. PRÊT D'ŒUVRES

Les collections du musée ont également été sollicitées pour des prêts à différentes expositions :

- «Position #2» au Van Abbemuseum à Eindhoven, «The Great Age of the Seljuqs» et «Jerusalem in the Middle Ages» au Metropolitan Museum à New York.
- «Il mio nome e cavallo» au musée-atelier Francesco Messina à Milan, «Art et liberté. Rupture, guerre et surréalisme en Égypte» au Centre Georges Pompidou à Paris.
- «Après Babel» au Mucem à Marseille.

Des prêts du musée figurent aussi dans l'exposition «Aventuriers des mers» dans ses présentations à l'IMA puis à Marseille.

3. ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS

L'ampleur des activités événementielles a laissé peu d'opportunités aux deux permanents du musée pour prospecter afin d'enrichir les collections. Néanmoins, il a été procédé à des acquisitions pour la collection moderne et contemporaine, à l'issue d'expositions à l'IMA :

- Une sculpture de Rodolphe Hammadi, *Le Voyage ou la soif de partir*, 2014.
- Une photographie de Tanya Habjouqa, de la série *Demain il y aura des abricots*, 2013.
- Une photographie de Khalil Nemmaoui, *Sans titre*, 2015.

D'autre part, les collectionneurs Monsieur et Madame Bouvier ont compensé par un don la restitution du dépôt, consenti depuis la réouverture du musée en 2012, dont la prolongation de l'importation temporaire arrivait à terme au mois de décembre 2016. Ce don se compose :

- D'une gargoulette complète avec son filtre (très rare), sortie des ateliers de potiers du Caire fatimide
- D'un ensemble de vingt filtres de gargoulette en terre cuite, avec ou sans glaçure, diversement décorés, produits au Caire aux époques fatimide, ayyoubide et mamelouke.

Enfin, depuis le 3 mai 2016, les réserves du musée accueillent le noyau de la collection de dons solidaires du futur Musée national d'art moderne et contemporain de la Palestine. La convention de partenariat qui régit ce dépôt stipule également que l'IMA apportera son expertise pour la conception et la gestion de ce musée.

4. ÉVÈNEMENTS

La Nuit européenne des musées

Le 21 mai 2016.

Lieu: IMA, musée niveau 6.

Avec une classe de première de l'école Sornas, à Paris, préparant un bac pro AMA (artisanat et métiers d'art, option communication visuelle). Les élèves ont conçu une œuvre collective, «Vivre ensemble, je signe», un pavement pour dire la diversité culturelle et l'évolution historique du monde arabe à travers ses langues et ses écritures. Et, en lien avec le thème «Pouvoir et religion» de la seconde édition des Rendez-vous de l'histoire du monde arabe, les élèves ont réalisé des bannières sur les signes religieux dans la perspective d'une valorisation du vivre ensemble et des passerelles entre les religions. Ces bannières ont ponctué la section «Le sacré et les figures du divin» dans le parcours du musée.

Contribution avec le Service des actions éducatives, à l'opération «La classe, l'œuvre!».

Les Journées européennes du patrimoine

Les 17 et 18 septembre 2016.

Lieu: IMA, musée niveau 6.

Un voyage au cœur des marais du sud de l'Iraq après leur inscription, en juillet, au patrimoine mondial de l'UNESCO. Cette animation s'est faite autour de l'exposition «Les Arabes des marais», pensée et réalisée par Écopotamie en partenariat avec l'ONG Nature Iraq et l'ambassade d'Iraq à Paris. La découverte du patrimoine naturel et culturel de ces marais, ainsi que des risques environnementaux qu'ils encourent (conflits et réchauffement climatique) se poursuivait par un atelier de cartes postales «Greetings from the Marshes» avec lesquelles les visiteurs témoignaient de leur soutien et de leurs émotions.

La Nuit blanche

Le 1^{er} octobre 2016

Lieu: IMA, salle d'exposition temporaire du niveau -2.

Une performance/installation chorégraphique intitulée «Les Passagers», conçue par Cédric Matet, plasticien, Cassandre Martinez, artiste sonore, et Mehdi Farajpour, chorégraphe. Son sujet: la migration, le franchissement et la trace laissée, à travers cinq expériences, à la fois intimes et universelles, de danseurs issus de trois continents. Quatre représentations, entre 19h 30 et 23h 30, ont réuni quelque 600 spectateurs. L'installation technique s'est faite avec le concours de la régie de l'Opéra de Paris.

5. LE MUSÉE HORS DE MURS

Le musée a été sollicité pour la mise en place de l'espace «collection» à l'IMA-Tourcoing dans la perspective de créer un pôle permanent d'attraction complétant ses activités de conférences-débats, ateliers pédagogiques et spectacles.

Désormais installé dans l'ancienne école de natation de la ville qui a fait l'objet d'une réhabilitation partielle, l'IMA-Tourcoing a inauguré sa Maison du projet le 16 novembre, avec l'exposition «Le Monde arabe dans le miroir des arts. De Gudea à Delacroix, et au-delà». Celle-ci propose de découvrir à travers le regard d'artistes qui en sont issus, un monde sur lequel l'actualité cultive préjugés et idées reçues.

Soixante œuvres appartenant aux collections du musée, complétées par des prêts du musée du Louvre –départements des Antiquités orientales et des Arts de l'Islam– ainsi que du musée Eugène Delacroix, inscrit ce regard dans l'Histoire, du IV^e millénaire avant notre ère à aujourd'hui.

Le musée a assumé l'ensemble de l'opération: conception, négociation des prêts, définition de la scénographie, transport et installation des œuvres. L'IMA-Tourcoing a en outre souhaité éditer un catalogue; là encore, le musée a pallié un manque de savoir-faire et, outre la rédaction, a fait fonction d'éditeur. De l'inauguration à la fin de l'année, près de 12 000 visiteurs sont venus découvrir le lieu et l'exposition.

En parallèle à l'ouverture de l'IMA-Tourcoing, le musée des Beaux-Arts Eugène Leroy de la ville, le MuBA, a mis en œuvre l'exposition «Des affinités électives» qui confronte ses collections à celles du musée de l'IMA, sur les thèmes du corps, de la figure, du signe, du rythme et du motif. Une quarantaine d'œuvres –anciennes, modernes et contemporaines– a été sélectionnée et prêtée jusqu'à la fin 2017.

ACTIONS CULTURELLES

5

Revue trimestrielle de 82 pages illustrées, Qantara donne rendez-vous avec la culture arabe et méditerranéenne. Dans chaque numéro, un grand dossier de 30 pages traite d'un thème fondateur de la culture arabe. Il propose aussi un panorama de l'actualité culturelle à travers la France et hors de ses frontières; un «Portrait», où une figure marquante de la culture méditerranéenne est présentée; une «Invitation au voyage», grand reportage photo; ainsi que des pages consacrées à la littérature et à la poésie...

Le dossier explore le jardin paradisiaque sous toutes ses facettes: jardin et Eros. Qu'il soit fantasmé ou réel, le jardin possède une connotation érotique. Le jardin d'Eden de la Bible, «jardin des délices» devient en grec, dans la Septante, paradis de l'au-delà que le Coran peuplera de houris promises aux justes. Dans l'imaginaire musulman, cette articulation entre le jardin et les plaisirs est si forte, que la littérature érotique en fera l'une de ses scènes privilégiées. Qu'apporte le jardin de singulier? Il en sera question. Espace clos, libéré des contraintes sociales, il bouscule les frontières entre licite et illicite. Le domaine abordé dans ce dossier reste encore largement en friche, et les contributions réunies ici se veulent seulement des jalons pour une compréhension plus approfondie de la perception du corps et de son rapport à la société islamique qui ne se contentera pas d'extrapoler à partir du Coran et des hadiths. Ainsi des articles traitent des jardins andalous, miroirs des jardins d'Arabie et du célèbre traité d'érotologie de Cheikh Nefzâwî, *Le Jardin Parfumé*. Il est aussi notamment question de la place des pages et des échansons au paradis ou de l'amour courtois à travers le manuscrit unique de Bayad wa Riyâd.

Ailleurs dans le magazine:

- Le «Portrait» est dédié à Naguib Mahfouz pour les dix ans de sa disparition.
- «Histoire» raconte le périple de la malle, aujourd'hui disparue, d'Arthur Rimbaud.
- La photographe Lynn S.K. livre dans les pages «Voyage», à travers des clichés tendres et émouvants, l'émotion ressentie lors de son retour à Alger, des retrouvailles et une redécouverte.
- Reportage sur les Journées théâtrales de Carthage.
- Article sur la 7^e édition du festival Home Works qui s'est tenu à Beyrouth en novembre dernier, au centre d'art contemporain Ashkal Alwan.

• Les 9 janvier, 23 avril et 14 mai – Nouvelles Scènes du Monde Arabe

En partenariat avec l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (AARC) et le ministère de la Culture algérien.

Dans le cadre de la saison Musique et Danse 2015-2016.

La volonté de l'IMA de s'ouvrir aux musiques actuelles du monde arabe se concrétise cette année par un cycle dédié aux jeunes talents. Après le triomphe du groupe algérien Babylone à l'IMA en 2014, cette saison a fait la part belle à la nouvelle scène algérienne, encore trop peu connue du public occidental. Elle a aussi présenté le ciné-concert Love & Revenge, les Franco-marocains de N3rdistan, et a poursuivi le voyage avec Arabic Sound System. Entre rock, électro et fusion, ces artistes ont fait preuve d'un incroyable dynamisme et d'une innovation certaine.

Samedi 9 janvier à 20h

«Musiques en liberté» avec Freeklane.

Samedi 13 février à 20h

«Un pur moment de Bled Rock» avec Dzaïr.

Samedi 23 avril à 20h

«Kabylie sur Casbah» avec Tarba3t.

Samedi 14 mai à 20h

«Le groove de la banlieue d'Alger» avec El Dey.

• 15 janvier – Avant-première de *Homeland: Irak année Zéro* d'Abbas Fahdel (Irak, documentaire, 2015, 334')

Homeland: Irak année zéro est une fresque puissante qui plonge le spectateur en 334 minutes dans le quotidien de la famille du réalisateur, Abbas Fahdel.

Ce documentaire fleuve, en deux parties, suit la famille pendant deux années décisives: peu avant la chute de Saddam Hussein puis au lendemain de l'invasion américaine de 2003. On y partage les joies et les craintes de cette famille irakienne, dont les aspirations sont semblables à celles de tant d'autres familles: travailler, éduquer leurs enfants, rire, aimer, s'impliquer dans leur société...

Abbas Fahdel montre qu'au cœur de la guerre il existe des hommes, des femmes et des enfants exceptionnels, des héros du quotidien, «des gens qui sont nos frères humains et que l'on quitte le cœur brisé quand le film prend brutalement fin.»

• Entre le 16 janvier et le 8 avril – Spectacle: «Souvenirs d'Andalousie»

En partenariat avec l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (AARC) et le ministère de la Culture algérien.

Dans le cadre de la saison Musique et Danse 2015-2016.

Terre de rencontres, d'échanges et de mélanges, enfoncée profondément dans un sud mythique, l'Andalousie fait toujours rêver. Son sol a été foulé par divers peuples, dont certains, comme les Arabo-musulmans ou les «princes» du Rajasthan, ont laissé des traces culturelles encore visibles de nos jours. De ces croisements sont nés des arts musicaux aussi riches et subtils que le flamenco, le fado, l'arabo-andalou ou son dérivé chaâbi. Ce sont les affinités entre ces musiques qui sont présentées tout au long de ce cycle.

Samedi 16 janvier à 20h

Le Flamenco puro de Jerez avec Maria del Mar Moreno.

Samedi 23 janvier à 20h

Flamenco - Desde la Barrosa avec Patricia Valdès et Antonio Reyes.

Samedi 30 janvier à 20h

Le Roi Poète de Séville une création musicale de Carlos Gomes et Filipe Raposo.

Vendredi 19 février à 20h

Chaâbi – *Hommage à Kamel Messaoudi* avec Samir El Assimi.

Samedi 20 février à 20h

Le Maître d'El Gusto avec Abdelmadjid Meskoud.

Vendredi 11 mars à 20h

Fado tradicional avec Maria de Saudade et João Escada.

Samedi 19 mars à 20h

Maghreb en fête avec Attarab.

Vendredi 8 avril à 20h

Chaâbi – *Voix de velours et violon dingue* avec Robert Castel (El Gusto).

• 26 janvier – Avant-première de *Salafistes* de François Margolin et Lemine Ould Salem (France, documentaire, 2015, 71')

Le documentaire plonge le spectateur au cœur du salafisme et du djihadisme au Mali, en Mauritanie, en Tunisie, en Syrie et en Irak, pendant trois ans.

• 4 février – *Jeudis de l'IMA: «Des Printemps arabes à Daech»*

En partenariat avec France Culture.

Des Printemps arabes à Daech: que s'est-il passé? Et que nous est-il permis d'espérer? Dans le cadre des «Rencontres philosophiques sur l'Islam» qu'il conduit pendant toute la saison 2015-2016, c'est avec la géopolitique qu'Abdenour Bidar a choisi de dialoguer lors de ce rendez-vous en tentant de répondre à cette question.

Avec:

- Gilles Kepel, Institut Montaigne.
- Antoine Sfeir, directeur des *Cahiers de l'Orient*.
- Pierre-Jean Luizard, politologue.

Séance animée par **Abdenour Bidar**. Philosophe, spécialiste des évolutions actuelles de l'islam et des mutations de la vie spirituelle dans le monde contemporain. Auteur, entre autres, de *Plaidoyer pour la fraternité* (Albin Michel, 2015) et *Lettre ouverte au monde musulman* (Les liens qui libèrent, 2015).

• **Entre le 6 février et le 16 avril – Les Rendez-vous de la danse**

La danse orientale est dans l'air du temps, mais sa représentation a souvent du mal à passer la rampe des clichés. Contrairement à une image réductrice, elle ne se résume pas à de simples mouvements du bassin, mais sollicite le corps tout entier. Il faut avant tout retenir le caractère culturel et culturel de cette danse, qui remonte à l'Égypte ancienne, et qui s'est enrichie au cours des siècles par de multiples influences (indiennes, andalouses...). C'est cela et plus encore que véhiculent les diverses compagnies inscrites dans ce cycle, qui présente un détour par le flamenco.

Samedi 6 février à 20h

Nouba de femmes. Une chorégraphie de Saâdia Souyah.

Vendredi 1^{er} avril et samedi 2 avril à 20h

En partenariat avec le Cabaret Sauvage.

Cabaret Tam Tam. Sur une idée de Méziane Azaïche.

Vendredi 15 et samedi 16 avril à 20h

L'Amour à toutes les saisons avec la Compagnie Djamila Henni-Chebra.

• **12 février – Show case d'Anis Benhallak**

Né à Chelghoum Laïd, un petit village à l'est de l'Algérie, Anis Benhallak est guitariste et compositeur. Il a appris la musique très jeune, bercé par la voix exceptionnelle d'Aïssa El Jarmouni, grand chanteur des Aurès et premier artiste maghrébin à fouler les planches de l'Olympia parisien, en 1917, pour remonter le moral des troupes nord-africaines en partance pour le front. Anis a entamé son apprentissage à travers le chaâbi algérois et le classique andalou, en passant par le hawzi de Tlemcen et le malouf constantinois. Il se découvre, ainsi, une passion prononcée pour la composition et l'improvisation en mélangeant les genres. Parallèlement à cela, il développe son propre répertoire sous influences multiples, dont celles de Miles Davis, Pat Metheny, Cannonball Adderley, Jeff Beck, Weather Report, James Brown, Jimmy Hendrix, Vivaldi ou Brahms. Son arrivée en France lui permet d'approfondir ses connaissances en jazz et a constitué un tournant majeur dans sa vie de musicien. Après avoir joué dans différentes formations à travers le monde, c'est à Paris qu'il a décidé de s'installer et de créer son propre groupe: Paradoxical project, titre de son album d'ailleurs, qui surfe sur un savant mélange entre le jazz, le rock, la funk, l'afrobeat, le classique et la musique traditionnelle algérienne. Ce compositeur atypique a su créer

un univers où se mêlent tradition, modernité et innovation dans une parfaite harmonie. Lors de ce show case, ses mélodies sont portées vocalement par Mehdi Askeur, qui n'est autre que «the voice» du légendaire Orchestre National de Barbès.

• **Du 26 au 28 février – La Palestine à l'IMA**

En partenariat avec la Mission de Palestine en France.

Vendredi 26 février à 20h

• **Fix Me de Raed Andoni** (Palestine/Suisse/France, 2010, documentaire, 98')

Raed, auteur réalisateur, sorte de cousin palestinien de Woody Allen, a mal à la tête, au sens propre comme au figuré. Cela l'empêche de travailler. Armé d'humour et d'une certaine ironie, il interroge alors sa place dans la société palestinienne. Au risque de déconcerter sa propre famille et ses vieux amis, il décide de se faire soigner et de filmer sa psychothérapie.

Samedi 27 février à 18h

• **No Exit de Mohanad Yaqubi** (Palestine, 2014, fiction, 11')

Comme beaucoup de personnes de sa génération, Ali a décidé d'échapper aux souffrances de la guerre. Sur son chemin, il rencontre une étrange personne dans une station de bus; une rencontre qui va changer ses perspectives.

• **Roubama de Rakan Mayasi** (Palestine/Liban, 2012, fiction, 15')

Adaptation d'un poème de Mahmoud Darwish. Roubama suit Kareem, un réfugié. Lorsque ses sentiments se heurtent à la notion de temps, son imagination succombe à la brutale réalité. Son amour sera-t-il réduit à néant?

• **La Pierre de Salomon de Ramzi Maqdisi** (Palestine/Espagne, 2015, fiction, 25')

Hussein reçoit une lettre du bureau de poste israélien l'invitant à comparaître en personne pour recevoir un paquet. Pour savoir ce qu'il contient, il doit payer la somme de 20000 dollars. Poussé par sa curiosité, Hussein décide de vendre tout ce qu'il possède, malgré l'opposition de sa mère.

• **Soleil Privé de Rami Alayan** (Palestine/États-Unis, 2012, fiction, 25')

Le médecin conseille à Mariam de prendre des bains de soleil afin de palier son manque de vitamine D, à l'origine de sa maladie des os. Mais entre les voisins fouineurs, une belle-sœur dominatrice et les avions de surveillance israéliens, les moments de tranquillité sous le soleil sont rares et précieux.

Samedi 27 février à 20h

• **Suspended Time**, œuvre collective (Palestine, 2013, documentaire/fiction, 57')

Suspended Time est une création collective qui a été initiée et coordonnée par la société de production Idioms Film avec le soutien de la Fondation Rosa Luxembourg. Fondée à Ramallah en 2004 par Mohanad Yaqubi et Sami Said, la société de production Idioms Film a été créée dans le but de soutenir la production de films indépendants palestiniens, en améliorant et développant notamment l'accès des jeunes cinéastes aux réseaux de financement et de production ainsi qu'aux marchés internationaux de films. Dix cinéastes et artistes palestiniens proposent chacun un regard réflexif sur les accords d'Oslo, vingt ans après leur signature, à travers neuf courts métrages:

• **Apartment 10/14** de Tarzan et Arab Nasser (8').

• **From Ramallah** de Assem Nasser (4').

• **Interference** de Amin Nayfeh (11').

• **Journey of a Sofa** de Alaa al Ali (9').

• **Leaving Oslo** de Yazan Khalili (4').

• **Long War** de Asma Ghanem (2').

• **Message to Obama** de Muhannad Salahat (7').

• **Oslo Syndrome** de Ayman Azraq (6').

• **Twenty Handshakes for Peace** de Mahdi Fleifel (3').

Dimanche 28 février 2016 à 18h

• **Les 18 fugitives d'Amer Shomali et Paul Cowan** (Palestine/Canada/France, 2014, documentaire/animation, 75')

En 1987, en pleine Intifada, un village palestinien décide de ne plus acheter son lait aux Israéliens. Alors que les dix-huit vaches qu'ils se procurent deviennent un symbole de fierté nationale, l'armée israélienne les déclare «danger pour la sécurité nationale». Traquées par les uns, choyées par les autres, elles deviennent les «vaches de l'Intifada». Les dix-huit fugitives racontent avec humour, en vidéo et en animation, l'histoire d'un mouvement de désobéissance civile pendant la première Intifada.

• **Entre le 4 mars et le 26 juin – Spectacle: «Sur la Voie des Maîtres, de Bagdad à Alep»**

Dans le cadre de la saison Musique et Danse 2015-2016.

Si Alep et Bagdad évoquent aujourd'hui une sombre actualité, ces deux cités plurimillénaires sont pourtant les symboles de la grandeur musicale arabe. Alep, «oreille du monde arabe»; Bagdad, berceau du maqâm et de son art. Un vibrant hommage leur est rendu à travers ce cycle.

Vendredi 4 et samedi 5 mars à 20h

«Hommage à Sabri Moudallal» avec Hamam Khairy.

Vendredi 29 avril à 20h

«Hommage à Mounir Bashir» avec la Troupe de Bagdad.

Samedi 30 avril à 20h

«Le luth des virtuoses» avec Naseer Shamma et des invités.

Samedi 4 juin à 20h

«Voix soufies d'Alep» avec Wajd.

Samedi 25 juin et dimanche 26 juin à 17h

«Chants sacrés d'Alep» avec Abou El Hassan & Takht Attourath.

• 7 mars – Présentation de six courts métrages tunisiens

À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes.

En partenariat avec l'association Cinéma tunisien.

• *Hors-je* de Moufida Fedhila (Tunisie, docu-fiction, 2014, 7', muet)

Dans un quartier populaire de Tunis, des enfants sont invités à envahir les murs en déclarant le rêve total, libre et sans limites. Filmé de près avec essentiellement des gros plans, ce court métrage met la caméra dans un lien intime avec ces enfants et semble vouloir leur donner la parole, mais à travers l'expression de leurs visages, leur dynamisme et les quelques mots qu'ils écrivent et qui ressemblent à un message aux adultes.

• *Laisse-moi finir* de Doria Achour (Tunisie, fiction, 2014, 10')

Sonia ne croit plus en l'engagement, qu'il soit amoureux ou politique. Elle erre entre Paris et Tunis établissant un constat amer sur l'après-révolution tunisienne. Un constat, une caméra qui se balade, observe et suit une jeunesse dans leur quotidien d'après la révolution.

• *A Capella* de Nidhal Guiga (Tunisie, fiction, 2014, 15')

Un homme et une femme discutent autour d'une table mais le monde extérieur s'invite pour être leur interlocuteur. Ce film est joué avec le comédien Ezzedine Guennoun, disparu en été dernier.

• *Et Roméo a épousé Juliette* de Hinde Boujemaa (Tunisie, fiction, 2014, 18')

Elle et lui. Quand l'amour qui les a réunis se soumet à la volonté du temps. Quand il transforme ce que l'on a de plus beau, en ce que l'on a de plus insensible. Et quand il transforme ce que l'on a de plus insensible en ce que l'on a de plus cher.

• *Pousses de printemps* de Intissar Belaïd (Tunisie, documentaire, 2014, 23')

À travers l'expression ambiguë de jeunes enfants, parfois contradictoire mais toujours pleine d'innocence et d'espoir, ce court métrage reflète la réalité d'une grande majorité de Tunisiens (y compris les adultes), leur interprétation des événements de la révolution et leur manque de compréhension du fait politique en général et de ce qui se produit dans leur pays depuis la chute de la dictature.

• *Peau de colle* de Kaouther Ben Hnia (Tunisie, fiction, 2013, 23')

Amira, une petite fille de cinq ans, vit avec sa mère dans un appartement étriqué de Tunis. Placée de force par sa mère dans un Koutteb, elle refuse d'y rester et trouve des subterfuges pour y échapper. Traité avec beaucoup de simplicité, le film évoque aussi et sans aucune dramatisation les conditions de vie difficiles des familles monoparentales et surtout des femmes isolées, qui doivent à la fois travailler, élever seules leurs enfants et essayer tant bien que mal de se refaire une vie personnelle.

• Les 17 et 18 mars – Rencontres et débats: «Gaza inédite»

En dépit d'un blocus de plus de huit ans et d'assauts répétés, la bande de Gaza continue à vivre, survivre et créer. Micro-territoire au milieu d'une région en tourment, Gaza fait partie intégrante de l'avenir de la Palestine, tout en présentant des dynamiques sociales, culturelles et des stratégies de résistance qui lui sont propres.

Un colloque a ainsi fait état des travaux les plus récents sur la bande de Gaza et des enjeux scientifiques, en soulevant les questions méthodologiques relatives à la production d'un savoir dans un contexte de guerre, d'accès restreint au terrain et de fermeture des frontières. La marginalisation progressive de la bande de Gaza et de ses habitants coupés de leurs relations avec l'extérieur a en effet abouti à la méconnaissance d'une histoire sociale, politique et culturelle, pourtant particulièrement riche.

Le colloque, débat réunissant des acteurs de la société civile gaziote et des tables rondes et conférences consacrées à l'art et à la culture, a permis de témoigner de la grande vitalité artistique et citoyenne de la bande de Gaza avec l'émergence de nouvelles scènes culturelles,

le rôle accru des médias et des réseaux sociaux, contrairement à l'image réductrice véhiculée. Vidéastes, photographes, peintres, musiciens, réalisateurs continuent à créer.

À travers leurs images et leurs paroles, ces artistes font résonner leurs messages au-delà des frontières. «Gaza inédite» réunit pendant quatre jours, à Paris et à Marseille, des intervenants d'horizons différents: chercheurs (archéologues, historiens, politologues, sociologues, anthropologues, économistes) mais aussi journalistes, diplomates, artistes, humanitaires, politiques, citoyens engagés de Gaza, de Cisjordanie, de France, d'Europe, des États-Unis...

Jeudi 17 mars

15h: allocutions d'ouverture par le ministère des Affaires étrangères et du Développement international et Bruno Foucher (directeur de l'Institut français).

15h30-16h30: conférence inaugurale de Jean-Pierre Filiu (Sciences Po Paris).

17h: allocutions d'Hervé Magro (consul général de France à Jérusalem) et Eberhard Kienle (directeur de l'Institut français du Proche-Orient).

17h30-19h30: table ronde sur l'archéologie intitulée «Vingt ans d'archéologie dans la bande de Gaza».

21h: avant-première du film *Dégradé* d'Arab et Tarzan Nasser.

Vendredi 18 mars

9h-17h15: colloque «Faire société et politiques entre guerre et paix».

17h30-19h: débat public «La société civile, entre engagement, siège et quotidien».

20h: concert de Palestinian Unit (Watar et Palestinian Rapperz).

• 25 mars – Rencontre avec Myriam Antaki

À l'occasion de la parution de *La Rue de l'Ange*, par Myriam Antaki, aux éditions Erick Bonnier, collection Encre d'Orient, l'IMA organise un entretien littéraire avec l'auteur et une lecture d'extraits de son roman par Charlotte Magne.

Damas est la plus ancienne ville du monde, une oasis de révélation et de sensualité. Ses rues, aux parfums de jasmin, tracent la trajectoire méconnue de chrétiens qui accueillirent saint Paul, puis l'islam, le long de la Rue Droite, celle de l'Ange. L'aventure religieuse qui traverse vingt siècles est exceptionnelle, hantée par l'idée d'un messager du ciel qui veille sur elle, mais aussi par celle d'une femme de terre qui renaît sans cesse pour parler d'amour, Magdala. Passante mythique accueillant tous les conquérants venus sur les chemins

de Damas, elle sort de ses zones d'ombre pour conter deux millénaires de piété, de jouissance, de tragédies et d'espoir.

À propos de l'auteur: Myriam Antaki est née à Damas. Son parcours littéraire est lié à l'histoire de son pays dans ses diversités de cultures et de religions. Attachée à la paix et au dialogue, elle clame la modération et l'espoir. Ses romans ont été traduits dans plusieurs langues.

• Entre le 26 mars et le 12 juin – Spectacle: «Des Voix et des Femmes»

Dans le monde arabe, les femmes sont, depuis toujours, liées à la musique. Si certaines musiciennes sont entrées dans la légende, les femmes ont surtout été, au cours de l'histoire et sans interruption, les garantes souvent anonymes de la transmission musicale. Ce cycle est l'occasion de présenter des parcours féminins hors du commun, qui affirment et bousculent, par leur singularité, leur place dans la musique arabe traditionnelle et contemporaine.

Samedi 26 mars à 20h

«Le cercle des poètes disparus» avec Souad Massi.

Samedi 9 avril à 20h

«Au croisement de l'andalou et du chaâbi» avec Meriem Beldi.

Vendredi 27 mai à 20h

«Au cœur du soufisme» avec Abir Nasraoui, Agathe Bioulès et Moufadhil Adhoum.

Samedi 28 mai à 20h

«Bienvenue dans la transe» avec Mellouka et les fkiret et benoutet de Constantine.

Dimanche 12 juin à 17h

«Voyage musical en Méditerranée» avec l'orchestre symphonique Divertimento et l'ensemble Amedyez.

• 1^{er} avril – Qantara n° 99: *La franc-maçonnerie dans le monde arabe*

Le dossier de Qantara retrace ce trimestre l'histoire de la franc-maçonnerie dans le monde arabe. À peine fondée en Angleterre en 1717, elle donne naissance en 1734 à une loge à Saint-Jean d'Acre. Cette installation précoce, qui s'élargit au XIX^e siècle, subit un coup d'arrêt total au milieu du XX^e siècle dans le sillage des indépendances. C'est cette histoire singulière de deux siècles qui est retracée ici, offrant un large panorama qui couvre l'Égypte, la Syrie, le Liban et le Maghreb. L'histoire de la franc-maçonnerie présente un contraste fort entre l'Afrique du Nord et le Proche-Orient, et elle se résume, en apparence, à deux temps. Un premier temps de diffusion au-delà du cercle initial des commerçants européens d'Égypte et du Levant pour atteindre, d'abord, les non-musulmans, puis les cercles de l'élite sociale et politique. Un deuxième temps où colonisateurs et colonisés répugnent de plus en plus à se retrouver dans les mêmes loges. S'ensuivent le déclin et la crise qui entraînent la disparition quasi totale de la franc-maçonnerie au cours des années cinquante et soixante du XX^e siècle. Il s'agit en quelque sorte de l'échec d'une certaine modernité qui avait séduit pendant un temps les élites.

Au sommaire du dossier:

- «Franc-maçonnerie en terre d'islam» par Thierry Zarcone, directeur de recherches au CNRS, groupe Sociétés Religions Laïcité.
- «Les frères libanais au service de la modernité... malgré l'église!» par Saïd Chaaya, historien du Proche-Orient, CNRS, groupe Sociétés Religions Laïcités.
- «De l'art d'être maçon dans la Syrie mandataire» par Thierry Millet, chercheur associé à l'Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman d'Aix-en-Provence (IREMAM).
- «Effervescence à l'égyptienne» par Thierry Zarcone.
- «Abdelkader franc-maçon?!» par François Pouillon, anthropologue, directeur d'études à l'EHESS.
- «Ombres et lumières de la franc-maçonnerie au Maghreb» par Lucien Sabah, docteur en histoire contemporaine.

• 7 avril – Rencontres et débats: «Le Monde arabe, regards géopolitiques»

Créée et dirigée par Yves Lacošte depuis 1976, la revue *Hérodote* (trimestrielle), s'efforce de promouvoir une géographie d'action et une conception nouvelle et globale de la géopolitique. À l'occasion de son 40^e anniversaire, Hérodote sort un numéro doublement spécial: c'est à la fois un numéro «double» et un numéro articulé autour de deux axes:

l'apport de la géopolitique et de la pensée d'Yves Lacošte à la géographie universitaire et scolaire (et les grandes étapes de l'histoire de la revue) et, géopolitique oblige, le monde arabe, thème central du numéro.

Avec:

- Yves Lacošte. Géographe, fondateur de la revue *Hérodote*.
- Leïla Chahid. Ex-ambassadrice de la Palestine auprès de l'Union européenne.
- Béatrice Giblin. Géographe directrice de la revue *Hérodote*.
- Erik Orsenna. Écrivain et académicien.
- Bernard Guetta. Spécialiste de politique internationale, en charge de la chronique Géopolitique à France Inter.

Allocution d'ouverture par Jean-Yves Le Drian, ministre français de la Défense.

• Du 20 au 22 mai – Rendez-vous de l'Histoire du monde arabe

En partenariat avec les Rendez-vous de l'Histoire de Blois et le Grand prix des Rendez-vous de l'Histoire du monde arabe.

Avec le soutien de l'Académie du Royaume du Maroc.

Une manifestation-événement pour comprendre l'histoire du monde arabe et ses enjeux contemporains. Trois jours de «grande université populaire» autour de plus de soixante rencontres exceptionnelles données par plus de deux cents spécialistes du monde arabe et de son histoire.

Historiens, écrivains, personnalités politiques, journalistes se sont relayés pendant ces trois journées pour dresser un panorama exhaustif de la grande histoire du monde arabe à travers la thématique «religions et pouvoirs». Débats d'actualité, tables rondes, présentations d'ouvrages, conférences, ateliers pédagogiques et séances de dédicaces ont eu lieu à l'IMA du vendredi 20 au dimanche 22 mai. Ces rencontres se sont adressées à tous ceux qui veulent mieux comprendre la marche du monde et le rôle essentiel qu'y jouent depuis des siècles les peuples arabes.

Commissariat général: Francis Chevrier.

Coordination scientifique: Maati Kabbal.

• 23 mai – Avant-première de *3000 Nuits de Maï Masri* (Palestine/France/Jordanie/Liban/Émirats arabes unis/Qatar, fiction, 2015, 103')

En partenariat avec le Festival Ciné-Palestine (FCP).

Années 80, à la veille des événements de Sabra et Chatila. La révolte gronde dans une prison israélienne où sont détenues des prisonnières politiques palestiniennes. Layal, une jeune institutrice de Naplouse, vient d'arriver, condamnée à huit ans de prison pour un attentat dans lequel elle n'est pas impliquée. Elle partage la cellule d'israéliennes condamnées pour droits communs et s'habitue progressivement à l'univers carcéral. Mais Layal découvre qu'elle est enceinte. Envers et contre tous, elle décide de garder l'enfant.

• Entre le 7 juin et le 6 décembre – Lancement des ciné-débats, saison 2016-2017

Mardi 7 juin

Dans le cadre de l'exposition «Jardins d'Orient, de l'Alhambra au Taj Mahal».

Masdar, une cité verte au pays de l'or noir de Benoît Demarle (France, documentaire, 2012, 54').

Mardi 6 septembre 2016

Dans le cadre de l'exposition «Jardins d'Orient, de l'Alhambra au Taj Mahal».

Pierre Rabhi, au nom de la terre de Marie-Dominique Dhelsing (France, documentaire, 2013, 94').

Mardi 18 octobre

This is my land de Tamara Erde (France, documentaire, 2014, 93').

Mardi 25 octobre

Haramiste d'Antoine Desrosières (France, fiction, 2015, 40').

Mardi 29 novembre

Kindil El Bahr de Damien Ounouri (Algérie/Koweït/États-Unis, fiction, 2016, 40').

Mardi 6 décembre

Dans le cadre de l'exposition «Etel Adnan».

Ismyrne de Joana Hadjithomas et Khalil Joreige (Liban/Émirats arabes unis/France, documentaire, 2016, 50').

• Les 27 et 29 juin – Fête du cinéma

En partenariat avec le CNC.

Lundi 27 juin

Tu es mon amour (Enta habibi) de Youssef Chahine (Égypte, fiction, 1957, 120')

Deux frères décident, pour des raisons économiques, de marier leurs enfants. Mais ceux-ci se détestent. Le garçon dissimule une vie nocturne agitée: il est chanteur dans un cabaret à la mode et est l'amant de la danseuse vedette de la boîte. La fille a aussi une liaison avec un autre homme. Tous deux multiplient donc les ruses pour tromper leurs familles. Mais ces efforts communs vont créer chez eux une vraie complicité et ils finiront par s'aimer. Le film est bâti à la gloire du couple Farid el-Atrache et Chadia, stars du music-hall alors au zénith de leur popularité.

Mercredi 29 juin

Mascarades de Lyes Salem (Algérie/France, fiction, 2008, 92')

Un village quelque part en Algérie. Orgueilleux et fanfaron, Mounir aspire à être reconnu à sa juste valeur. Son talon d'Achille: tout le monde se moque de sa sœur, Rym, qui s'endort à tout bout de champ. Un soir, alors qu'il rentre soûl de la ville, Mounir annonce sur la place du village qu'un riche homme d'affaires étranger a demandé la main de sa sœur. Du jour au lendemain, il devient l'objet de toutes les convoitises. Aveuglé par son mensonge, Mounir va sans le vouloir changer le destin des siens.

• 28 juin – Soirée Nouba #1

Le temps d'une soirée, l'IMA est ouvert gratuitement aux 18-30 ans. Le programme de la soirée (visite des expositions, ateliers, musique...) invite à découvrir l'Institut autrement, entre tradition et création contemporaine:

- Découverte gratuite et en dehors des heures d'ouverture de la grande exposition temporaire «Jardins d'Orient, de l'Alhambra au Taj Mahal».
- Rencontre avec la photographe Anne A-R, présente au sein de son exposition «I AM with them» pour témoigner de son parcours auprès des réfugiés.
- Ateliers de calligraphie et de henné.
- Visite du magnifique jardin éphémère installé sur le parvis de l'IMA, rythmée au son de la musique électro.
- Bar-buvette installé dans le jardin éphémère, qui propose pour l'occasion des formules spéciales.

• 1^{er} juillet – Qantara n° 100: *Histoire des arabes et philosophie islamique. Enjeux actuels*

Extraits de l'édito par François Zabbal, rédacteur en chef de la revue:

L'année 2016 fête les vingt-cinq ans de Qantara, née dans le berceau du multiculturalisme et du dialogue des cultures. L'époque était alors tout à la célébration de la rencontre entre l'Orient et l'Occident. Une rencontre sans aspérités, symbolisée par l'Andalus et la figure du philosophe de Cordoue, Averroès, mais aussi une rencontre dans un seul sens, au seul profit de l'Occident. Qantara a essayé de s'affranchir de cette vision lénifiante du passé en proposant, chaque fois que cela était possible, de nouveaux thèmes et de nouvelles approches. Plutôt qu'un numéro commémoratif présentant un florilège de textes déjà parus dans le magazine, il a été choisi de poursuivre l'investigation déjà commencée sur l'usage du passé arabe dans le champ culturel et idéologique français. Car il existe bel et bien un investissement idéologique, voire politique, de l'histoire des arabes. L'histoire de la philosophie islamique n'y échappe pas non plus. En sollicitant ici quelques historiens, l'objectif était de les convier à une introspection sur leur métier.

Au sommaire du dossier:

- «Combats pour l'histoire. Introduction» par François Zabbal.
- «Une histoire... des histoires», interview d'Éric Vallet.
- «L'historien est aussi un citoyen», interview de Philippe Sénac.
- «En attendant Nasser» par Gabriel Martinez-Gros.
- «La quête de l'antique» par Ridha Moumni.
- «La philosophie arabe, du médiéval au contemporain» par Ali Benmakhlouf.
- «Averroès, pour quoi faire?» par Jean-Baptiste Brenet.
- «Philosophie sunnite et philosophie shî'ite», interview de Christian Jambet.
- «Histoire de la sagesse et résistance spirituelle en Islam» par Mathieu Terrier.
- État des lieux de l'art arabe contemporain avec des interviews d'Abdellah Karroum et d'Anthony Downey.
- «Invitation au voyage» flâne à Abu Dhabi.
- «Une page d'Histoire» revient sur l'aventure de l'escadrille La Fayette dans la guerre du Rif.

• 7 juillet – Soirée inaugurale de la 2^e éditions du festival Palest'In & Out

Pour la deuxième année consécutive, le Festival Palest'In & Out (du 7 au 13 juillet 2016) est inauguré à l'auditorium de l'Institut du monde arabe à 19h en présence de Jack Lang, des

lauréats du Prix Palest'In & Out 2016 et du jury composé d'artistes internationaux et de responsables de structures culturelles palestiniennes et françaises.

La remise des prix est suivie par un concert d'Ahmad Khatib, oudiste, Yousef Hbeisch, percussionniste et Hubert Dupont, contrebassiste et compositeur. Ces grands musiciens accompagnent sur scène les lauréats du Prix Palest'In & Out 2016, Saïed Sibalk et Akram Haddad.

Ce jeudi inaugural annonce sept jours de représentations de quarante artistes palestiniens dans sept hauts lieux de la culture à Paris. Art-vidéo et court-métrages, danse contemporaine, musique alternative, photographie et arts plastiques mobilisent l'inspiration de ces jeunes talents de moins de 35 ans, entourés d'artistes professionnels pour révéler ce que l'art palestinien a de plus contemporain. Ces soirées estivales se placent sous le signe de l'excellence, de la recherche artistique et de rencontres créatives pour le plaisir d'un public devant lequel se révèlent les voies empruntées par la nouvelle scène artistique palestinienne. Organisé par l'Institut culturel franco-palestinien en coopération avec les ministères de la Culture français et palestinien, l'Institut du monde arabe, la Gaité lyrique, Petit Bain, le New Morning, les Grands voisins et Jeune création, l'Institut des cultures d'Islam et la Maison de la poésie, ce festival propose une programmation exceptionnelle de concerts, d'expositions, de performances en danse et en poésie et de master-classes qui révèle et salue le travail des lauréats et invite les grands musiciens comme Tamer Abu-Ghazaleh, Bachar Mar-Khalife, le groupe 47SOUL et d'autres inédits en France.

• 12 septembre – La Fémis a 30 ans. Projection de quatre courts métrages de fin d'études

Mémoires anachroniques, ou le Couscous du vendredi midi d'Asmae El Moudir (France/Maroc, animation, 2013, 10')

Entre le passé, le présent et le futur, Asmae, fillette de dix ans, se souvient de fragments de sa vie, de son oncle Merzouk et de la mémoire anachronique de son pays, le Maroc. Elle raconte avec originalité et tendresse ses souvenirs d'enfance pleine d'histoire(s).

Soubresauts (Mkhobbi fi Kobba) de Leyla Bouzid (France/Tunisie, fiction, 2011, 22')

Dans ces grandes maisons vides de la petite bourgeoisie tunisienne, quand un drame survient, on le cache. Et c'est pour comprendre ce qui s'est passé que l'on recourt au mensonge...

Un cinéma muet de Meyar al-Roumi (France/Syrie, documentaire, 2001, 30')

En partant d'un projet initial de film dont le tournage est empêché par la censure officielle, le réalisateur, par un ironique glissement, va dresser un état des lieux de la production cinématographique en Syrie, de sa diffusion ou de sa non-diffusion, et de la difficulté de filmer. Des cinéastes, poètes, journalistes témoignent de l'étouffement de l'acte créateur lui-même, et évoquent le problème de la «cave», ce lieu où l'œuvre d'art est mise hors de vue.

Drari de Kamal Lazraq (France/Maroc, fiction, 2011, 39')

Casablanca, Ghali et Mohammed. Chronique d'une amitié entre deux jeunes hommes issus de milieux sociaux diamétralement opposés.

• 22 septembre – **Jeudis de l'IMA: «Petit manuel pour une laïcité apaisée»**

Quelle est la véritable philosophie de la laïcité? Comment l'appliquer sereinement? Réponses pratiques dans le *Petit manuel pour une laïcité apaisée*, destiné à la fois aux enseignants et à leurs élèves.

La laïcité est l'objet d'interprétations divergentes et parfois victime d'instrumentalisation ou de falsification. Pour clarifier le débat et apporter des réponses concrètes au personnel éducatif, aux élèves et à leurs parents, un collectif d'enseignants s'est réuni autour de Jean Baubérot, spécialiste de la laïcité. Le *Petit manuel pour une laïcité apaisée* qu'ils viennent de publier aux éditions La Découverte donne des clés indispensables pour comprendre cet idéal républicain, tout en proposant des solutions pour l'appliquer sereinement.

Avec:

- **Jean Baubérot**. Professeur émérite de la chaire Histoire et sociologie de la laïcité à l'École pratique des Hautes Études (EPHE), auteur de nombreux travaux sur la laïcité, notamment *Histoire de la laïcité* (PUF, coll. «Que sais-je?», 2007) et *La Laïcité falsifiée* (La Découverte, 2012).
- Les représentants du **Cercle des enseignants laïques**. Un collectif de professeurs composé d'**Anais Flores** (histoire-géographie), **Paul Guillibert** (philosophie), **Caroline Izambert** (histoire-géographie), **Florine Leplâtre** (lettres) et **Jérôme Martin** (lettres).

Animé par **Naïma Huber Yah**. Historienne, directrice de l'association Pangée Network. Titulaire d'un doctorat portant sur l'histoire culturelle des artistes algériens en France (1962-1987), Naïma Huber Yah a été co-commissaire de l'exposition «Génération, un siècle d'histoire culturelle des Maghrébins en France» produite par l'association Génériques, et a codirigé son catalogue, paru chez Gallimard en 2009.

• 1^{er} octobre – **Qantara n°101: Voyage au temps de Marco Polo et Ibn Battûta**

Extraits de l'édito par François Zabbal, rédacteur en chef de la revue:

En 2010, Qantara consacrait son dossier central au thème «Les arabes et la mer» (n°76, été 2010). Y était évoquée la montée en puissance, à partir du IX^e siècle, de l'activité navale des arabes en Méditerranée et dans l'océan Indien. Le dossier de ce numéro procède d'une autre approche, en parallèle de l'exposition «Aventuriers des mers, de Sindbad à Marco Polo» (15 novembre 2016 - 26 février 2017). Qantara a choisi en effet d'accompagner dans leur périple des voyageurs arabes et latins entre les X^e et XIV^e siècles, époque marquée par l'affaiblissement du califat de Bagdad et l'apparition de nouveaux pouvoirs régionaux. C'est, en d'autres termes, l'état des empires par terre et par mer que décrit le géographe, savant mais aussi espion.

Au sommaire du dossier:

- «À la découverte des empires» par François Zabbal.
- «Les géographes andalous» par Emmanuelle Tixier du Mesnil.
- «Les Fatimides, le califat de la mer» par David Bramoullé.
- «Ibn Battûta chez l'ennemi» par Vincent Puech.
- «Dans l'Asie mongole, Plancarpin et Marco Polo» par Thomas Tanase.
- «Ibn Khaldûn d'Orient et d'Occident» par Gabriel Martinez-Gros.
- «Invitation au voyage» convie à une balade gourmande en Oranie.
- «Une Page d'Histoire» revient sur la famille Tarazi, illustres ébénistes d'art.
- Le «Portrait» est dédié au moine franciscain catalan Raymond Lulle.

• 7 octobre – **Témoignages pour les artistes en exil**

En partenariat avec les Fonds Roberto Cimetta, l'Office national de diffusion artistique et le Syndeac.

Le **Fonds Roberto Cimetta (FRC)** a été lancé en 1998 et est l'initiateur de l'événement. Son propos: mobiliser des financements et les redistribuer afin de faciliter la mobilité des artistes et opérateurs culturels d'Europe, du monde arabe et du Moyen-Orient. À ce jour, il a attribué plus de 1500 bourses de voyage. Par ailleurs, le FRC anime deux autres fonds: Tamteen, un fonds de soutien à la structuration destiné aux petites équipes artistiques et culturelles du monde arabe, et Fil Manfa, nouveau fonds d'urgence créé en 2016, destiné aux artistes et opérateurs culturels arabes en exil en proximité des zones de conflit.

L'Office national de diffusion artistique (Onda) est une association à but non lucratif subventionnée par le ministère de la Culture. Elle encourage la diffusion, sur le territoire national, d'œuvres de spectacle vivant qui s'inscrivent dans une démarche de création contemporaine soucieuse d'exigence artistique et de renouvellement, et stimule les échanges en la matière en Europe et à l'international. Son champ d'intervention couvre l'ensemble des disciplines: théâtre, danse, musique, cirque, marionnettes..., et concerne tant les œuvres créées en France qu'à l'étranger et les spectacles pour adultes que pour enfants.

Le Syndicat national des entreprises artistiques et culturelles (Syndeac) représente plus de 400 entreprises adhérentes du spectacle vivant et des arts plastiques et graphiques. Sous l'impulsion de sa présidence et du conseil national, le Syndeac intervient dans la vie syndicale, le développement artistique et culturel par les politiques publiques et la chambre professionnelle.

Sensibiliser les professionnels des arts et de la culture français et européens au sort de leurs collègues arabes en exil et contribuer à renforcer les échanges et la mobilisation: tel est l'objectif de cette rencontre.

Avec:

- **Fadi Yazigi.** Il représente la puissance et l'engagement de toute une génération d'artistes résidant et travaillant encore en Syrie. Ses œuvres explorent différents médiums et techniques, de la peinture à la sculpture en passant par les reliefs. Ils dépeignent pour la plupart des créatures mi-monstres mi-humains, en transformation constante. Son œuvre a fait l'objet d'expositions personnelles et collectives dans le monde arabe, en Europe, aux États-Unis et en Chine. En avril 2016, son exposition personnelle «Sourced From Mother Earth» a été présentée dans le cadre de la foire Art Paris Art Fair.
- **Hanan Kassab Hassan.** Professeure conférencière en sémiologie et anthropologie du théâtre à l'IESAV - université Saint-Joseph (Liban) et membre du Conseil d'administration du Fonds Roberto Cimetta. Ancienne professeure à l'université de Damas et doyenne de l'Institut supérieur des arts dramatiques de Damas. Ancienne secrétaire générale de Damas, capitale arabe de la Culture en 2008, et ancienne directrice générale de l'Opéra de Damas.
- **Sana Yazigi.** Fondatrice du site creativememory.org, qui a pour vocation de documenter toutes les formes d'expressions intellectuelles et artistiques produites depuis le début de la révolution syrienne en 2011. Ce site constitue l'une des rares et précieuses initiatives pour la préservation du patrimoine culturel syrien immatériel contemporain, en danger quotidien d'effacement.

- **Hala Omran.** Comédienne formée à l'Institut supérieur des arts dramatiques de Damas, Hala Omran a travaillé au côté de réalisateurs syriens et franco-arabes. Elle a notamment été vue dans *Sacrifices* d'Oussama Mohammed (sélection officielle Cannes 2002) et *La Porte du soleil* de Yousry Nasrallah (sélection officielle Cannes 2004). Également poétesse, elle promeut la diversité de la culture syrienne et arabe et partage celle-ci à travers le chant et la traduction de textes majeurs de poètes et de jeunes auteurs dramatiques syriens en exil.
- **May Skaf.** Actrice syrienne, vedette de la télévision dans son pays, May Skaf est la fondatrice de «Teatro», ateliers de travail pour jeunes artistes syriens à Damas. Elle n'a cessé de se battre pour l'indépendance de la culture dans son pays et a longtemps milité contre le régime syrien avant de choisir l'exil, d'abord en Jordanie, puis tout récemment en France. Au tout début de la révolution, elle a fait partie des artistes et intellectuels signataires de la déclaration demandant la levée du siège de Deraa (2011). May Skaf a été arrêtée, puis relâchée, puis à nouveau emprisonnée à plusieurs reprises. Les médias, notamment occidentaux, ont relaté ses prises de parole.

Débats introduits par Jack Lang, président de l'Institut du monde arabe, et animés par Ferdinand Richard, président du Fonds Roberto Cimetta.

• 13 octobre – Jeudis de l'IMA: «Liban: Écrire et représenter le corps et la sexualité»

En partenariat avec le Festival Est Ouest-Théâtre de Die.

Dans le cadre de six événements autour de la sexualité.

De la représentation du corps à l'initiation aux plaisirs de la chair, des amours impossibles au tabou de l'homosexualité, le sexe, dans le monde arabe, est caché, réprimé ou, au contraire, exalté. À travers des rencontres, spectacles et ciné-débats, l'Institut du monde arabe propose d'étudier la sexualité sous toutes ses coutures et dans toutes ses expressions.

Au Liban, à partir des années 1930, nombreux sont les artistes peintres se réclamant de l'Art moderne à représenter des nus. Entre 1935 et 1952, la revue de langue arabe *Al-Makchouf* («À découvert») du journaliste et éditeur Fouad Hobeiche traite, sur un mode cru et subversif pour l'époque, des questions du corps et de l'érotisme. Flambeau repris en 2008 par une autre journaliste, Joumana Haddad, avec la revue *Jasad* («Corps»). Depuis les années 2000, entre injonctions à la représentation de soi et diktats des canons de beauté, le corps devient objet de consommation et, au Liban, les cliniques de chirurgie esthétique se multiplient. Avec l'éclosion de la vie nocturne à Beyrouth surviennent de nouvelles formes de sensualité, dont la littérature et la bande dessinée libanaise se font l'écho.

Avec:

- **Najwa M. Barakat.** Journaliste et romancière. Elle travaille pour la presse écrite, télévisuelle et radiophonique (RFI, BBC, Al-Jazeera, Al-Araby, La Croix, etc.) et a publié six romans traduits dans plusieurs langues dont *Le Bus des gens bien* (Stock, 2002) et *La Langue du secret* (Actes Sud, 2015). Outre les romans, elle est l'auteure de scénarii et traductrice (*Carnets I, II et III de Camus*). Elle a fondé en 2009 un atelier d'écriture, Mohtaraf; ses romans ont révélé plusieurs jeunes talents désormais reconnus dans le monde arabe. Elle vit entre Beyrouth et Paris depuis 2011.
- **Iman Humaydan.** Romancière et journaliste libanaise, directrice du Centre Pen Liban, une association non-gouvernementale regroupant des écrivains et intellectuels libanais qui militent pour la défense de la liberté d'expression. Partageant sa vie entre Paris et Beyrouth, elle dispense depuis 2007 des cours de «creative writing» à l'université d'Iowa aux États-Unis. Son premier roman (1997) a été traduit en français sous le titre *Ville à vif* (Verticales, 2003); ont suivi trois autres, parus respectivement en 2001 (*Mûriers sauvages*, Verticales, 2007), 2011 (*Autres vies*, Verticales, 2012) et 2016 (*Cinquante grammes de paradis*, non trad.).
- **Lena Merhej.** Illustratrice de livres jeunesse et de BD, membre de l'équipe fondatrice de Samandal, premier fanzine et éditeur de BD du monde arabe. Son premier album BD, *Je pense qu'à la prochaine guerre on sera mieux préparés* (2006), a été le livre le plus vendu au Liban en 2007. Dernière parution: *Laban et confiture, ou comment ma mère est devenue libanaise* (Alifbata, 2015).

Animé par **Franck Mermier.** Anthropologue, directeur de recherche au CNRS.

• 15 octobre – Carte blanche à **Waed Bouhassoun**

En collaboration avec la Maison des cultures du monde.

Dans le cadre du 20^e Festival de l'Imaginaire.

Waed Bouhassoun, la célèbre chanteuse et joueuse de luth syrienne, fait découvrir aux spectateurs deux porteurs de traditions poétiques et musicales qui se transmettent depuis des générations dans les villages montagnards du sud et de l'ouest de la Syrie. Mouna Aissa est une toute jeune chanteuse de 19 ans que la nature a dotée d'une voix saisissante de pureté et de richesse ornementale. Bashar Abu Hamdan, originaire du Djebel Druze, est un sha'er, poète, chanteur et joueur de rebab qui interprète des pièces de poésie dite nabatéenne, dont l'origine remonte à la période pré-islamique, ainsi que ses propres compositions dans une très grande variété de styles.

L'ensemble Goussan présente trois siècles de cet art de troubadours à travers ses trois plus grandes figures: Sayat-Nova (1712-1795), Djivani (1846-1909) et Shahen (1909-1990). Ses poèmes, dans le style ashough (amoureux transi), font l'éloge de la bien-aimée, se lamentent sur un amour impossible, et prennent souvent un tour philosophique ou moral.

Première partie:

Chants des djebels de Syrie. Avec Bashar Abu Hamdan, Mona Issa et Maamoun Rahal.

Deuxième partie:

Chants des troubadours d'Arménie. Avec l'Ensemble Goussan.

• 21 octobre – **Rencontres et débats: «Raymond Lulle (1232-1315) et l'Islam: un dialogue exigeant»**

Colloque organisé en partenariat avec l'Institut Ramon Llull et l'Institut européen de la Méditerranée (IEMed) de Barcelone. À l'occasion du 700^e anniversaire de la mort de Raymond Lulle.

Une journée d'études réunissant écrivains et spécialistes de l'Islam, de la pensée médiévale et de l'histoire des sciences dans le Maghreb, est organisée pour redécouvrir celui qui prêcha tout au long de la Méditerranée l'accès à la foi véritable à travers la logique.

En clôture de journée, la chanteuse majorquine Maria del Mar Bonet donne avec Moslem Rahal le concert «Alenar Llull» alliant les sonorités catalanes et proche-orientales à la poésie de Lulle.

Avec quelques 275 titres écrits en latin, catalan et arabe, Raymond Lulle a apporté sa contribution au savoir de son époque, depuis la philosophie et la théologie jusqu'au droit, en passant par la médecine, l'astronomie, la rhétorique ou la logique. Sa connaissance de l'arabe et de la religion musulmane a été exceptionnelle, au point d'être surnommé «christianus arabicus». Sa motivation: présenter la doctrine chrétienne aux non-chrétiens de façon à la rendre accessible dans leurs langues et à travers des éléments culturels qui leurs soient familiers.

Conférence: «Les difficultés du dialogue en Méditerranée».

Avec **Tahar Ben Jelloun**, écrivain.

Table ronde: «La pensée et la communication de Raymond Lulle dans l’Ars»

- «La théorie élémentaire de Raymond Lulle: un défi pour notre monde contemporain». Avec **Dominique de Courcelles**, directrice de recherche au CNRS.
- «Redécouvrir Raymond Lulle et la Méditerranée Occidentale de la fin du XIII^{ème} siècle». Avec **Victor Pallejà**, islamologue, université Pompeu Fabra de Barcelone.

Table ronde animée par **Manuel Forcano**.

Table ronde: «Science et philosophie dans l’Al-Andalus du XIII^{ème} siècle»

- «Les mathématiques au Maghreb et en Al-Andalus à l’époque de Raymond Lulle». Avec **Ahmed Djebbar**, historien des sciences, université de Lille.
- «Le milieu scientifique de Béjaïa au moment du séjour de Raymond Lulle». Avec **Djamil Aïssani**, directeur de recherche, université de Béjaïa.
- «Influences arabes sur la pensée de Lulle». Avec **Dominique d’Urvoy**, spécialiste en pensée et civilisation arabes, université de Toulouse.

Table ronde animée par **François Zabbal**.

Concert: «Alenar Llull» de Maria del Mar Bonet.

• **4 novembre – Broken Art Club, Arabic Sound System**

DJ set de Broken Art Club

Broken Art Club est une chronique radiophonique de cinq minutes diffusée une fois par mois sur Radio Campus Paris. L’émission a été créée par Félicie Moreau et Christophe Da Cunha. Elle est cheffe de projet au sein du label Entreprise et il est ingénieur du son. Confrontés au quotidien à la problématique de la création musicale, ce duo cherche, à travers ce projet, à lever le voile sur le mystère de la création.

DJ set de Deena Abdelwahed

La carrière artistique de Deena débute à Tunis au sein du groupe de jazz «So Soulful», puis derrière les platines du collectif de DJ «World Full of Bass». Après la Révolution de Jasmin en 2011, la musique électronique devient l’exutoire privilégié de la jeunesse tunisienne «pour évacuer les frustrations». Au carrefour des musiques traditionnelles panarabes, de la bass music, de l’ambient et de la techno, les premières productions de Deena rencontrent les premiers soutiens d’Acid Arab, Morphosis ou Debruit avant de rejoindre le label InFiné. Deena vit aujourd’hui entre la Tunisie et Toulouse où elle anime occasionnellement une émission sur Radio Campus et multiplie les excursions live sonores en Europe. Elle est lauréate du projet Radio Lab 2016 organisé par CTM à Berlin avec «All Hail Mother Internet».

DJ set de Pouvoir Magique

Duo un peu sorcier, un peu vaudou, Pouvoir Magique est l’une des émanations du collectif Mawimbi. Puisant leur énergie et leur rythmique dans les musiques africaines, les deux acolytes développent une techno tribale aux percussions chamaniques et aux mélodies aiguisées.

• **11 novembre – Temenik Electrik et Speed Caravan**

Dans le cadre du Festival Villes des musiques du monde.

Plébiscité par la critique internationale pour son premier album, le band marseillais Temenik Electrik revient avec *Inch’allah Baby*. Par ses inspirations et ses fulgurances, Temenik Electrik transforme le choc des cultures en grand rock des civilisations, tout comme Speed Caravan, son aîné. Nourri du psychédéisme des sixties et du heavy metal des seventies, Mehdi Haddab, le stimulant de la formation, est un héros du oud. Après avoir sillonné la planète, c’est à Dakar qu’il a conçu ce nouvel album de Speed Caravan, en compagnie de grandes figures de la scène locale et régionale.

• **12 novembre – Nuit de la Poésie**

En partenariat avec la Maison de la Poésie.
Dans le cadre du Festival Paris en toutes lettres.

Inscrite dans le cadre du mouvement «Fraternité Générale», la première édition de la Nuit de la poésie en 2016 rassemble plus de 3000 personnes. Près de 50 artistes de disciplines différentes – parlant l’arabe, le français ou l’hébreu – se sont associés à cette initiative. Christiane Taubira en a fait l’ouverture.

Parmi les artistes présents: **Violaine Schwartz**, **May Skaf**, **Maram al-Masri**; les poètes slammeurs **Stef H**, **Stéphane Le Goff**, **Otto Chronopio** et **Serie B**; le romancier et poète marocain **Mohamed Hmoudane**; le parfumeur **Jean-Christophe Héroult**; la comédienne et chanteuse **Norah Krief** et la designer culinaire **Brigitte de Malau**.

• 17 novembre – Jeudis de l'IMA: «Dialogue entre Kamel Daoud et Jean-Luc Nancy»

En janvier 2015, Kamel Daoud signait dans *Le Monde* une tribune où il désignait l'islamisme comme la cause essentielle d'un «rapport malade à la femme, au corps et au désir». Après la polémique, place au dialogue serein. Le journaliste-écrivain et le philosophe se livrent à un échange direct et sans fioritures sur la violence, la religion, l'écriture, le radicalisme. Dans une tribune publiée dans le journal *Libération* en soutien à Kamel Daoud, Jean-Luc Nancy écrivait: «Il est bien sûr possible et même indispensable de discuter, de préciser, de différencier. Mais il est parfois nécessaire de fulminer».

Avec:

- **Kamel Daoud.** Écrivain et journaliste, ancien rédacteur en chef du *Quotidien d'Oran*. Il est notamment l'auteur de *Meursault, contre-enquête* (Barzakh et Actes Sud, 2014), prix Goncourt du premier roman 2015.
- **Jean-Luc Nancy.** Philosophe, auteur de très nombreux ouvrages dont, parmi les derniers parus: *Banalité de Heidegger* (éd. Galilée, 2015), *Demande. Littérature et philosophie* (éd. Galilée, 2015) et *Que faire?* (éd. Galilée, 2016).

ACTIONS ÉDUCATIVES

6

1. VISITES ET ATELIERS

a. L'Heure du conte

Le 3 décembre.

La bibliothèque accueille l'auteur illustrateur égyptien Walid Taher et l'auteure-illustratrice Mathilde Chèvre, également directrice de la maison d'édition Le port a jauni. Ils présentent leurs albums *Plumes et poils de Roubaiyat* et *Les aventures de Zoé: le pain* avant de dédicacer leurs ouvrages à la librairie.

b. Atelier «Musiques arabes actuelles»

Du 3 novembre 2015 au 22 mars 2016.

L'Institut du monde arabe propose aux jeunes musiciens âgés de 15 à 30 ans de s'initier aux musiques arabes actuelles et de découvrir les œuvres majeures de ces artistes phares grâce à une formation hebdomadaire animée par Qaïs Saadi, musicien et musicologue. Au cours de ce workshop, les participants étudient les principaux aspects des musiques arabes traditionnelles et modernes (cycles et formules rythmiques, modes traditionnels, formes musicales issues des différents répertoires, principes d'arrangement actuels, exploitation des instruments traditionnels etc...), en s'appuyant sur différents supports: partitions, enregistrements audio et vidéo. L'atelier se finit par un concert organisé à l'IMA, l'occasion pour les participants de présenter au public le fruit de ces sept mois de travail.

c. Concert-découverte: magie du chaâbi algérois

Le 10 décembre.

Yahia Bouchala fait découvrir aux petits et aux grands la chanson populaire chaâbi, née dans la casbah d'Alger. Spectacles spécialement conçus pour les familles avec enfants, les concerts-découverte sont l'occasion de donner, de manière vivante et ludique, les clés des musiques du monde arabe. Pendant une session d'une heure et à un moment de la journée adapté aux grands comme aux plus jeunes, les artistes jouent leur répertoire et ponctuent leur concert, au fil de l'écoute, d'explications et d'anecdotes inédites.

d. La caravane des nez, visite théâtrale et olfactive de l'IMA

Du 31 janvier au 19 juin.

Ce parcours original, pour les petits et les grands, permet de découvrir ou de redécouvrir le musée de l'IMA par une approche olfactive. Les odeurs, une invitation pour voyager et rejoindre, à dos de chameau, la route des caravanes chargées d'aromates et remplies d'effluves d'Arabie. Iris Du Pistil et Capucin Le Blaze, chercheurs-extracteurs du CIRSEDO (Centre International de Recherche Scientifique. Département Extraction Olfactive), proposent de cheminer du nez au cerveau.

Avec Violaine de Carné, Philippe Leroy et Baptiste Marty.

e. Visites thématiques du musée

Culture en partage

Du 1^{er} au 30 octobre.

Dans un parcours à la dimension à la fois culturelle, religieuse, sociale et anthropologique, voyage à la découverte des trois religions monothéistes qui coexistent dans le monde arabe: le judaïsme, le christianisme et l'islam. Des religions toutes trois nées au Proche-Orient, dont le musée explore la proximité. Au cours de la visite, l'accent est mis sur l'espace commun de vie que partagent juifs, chrétiens et musulmans dans le monde arabe, et replace les religions dans leur contexte en présentant les pratiques quotidiennes: rituels, interdits alimentaires, règles de purification, fêtes...

Sciences arabes et manipulation d'astrolabe

Du 5 au 27 novembre.

Découverte à travers les manuscrits et les instruments scientifiques du musée, de l'âge d'or des sciences arabes. Une séance de manipulation d'astrolabe s'appuyant sur la très belle collection d'astrolabes permet aux jeunes participants de comprendre le fonctionnement de cet instrument de mesure.

La langue arabe

Du 3 décembre 2016 au 1^{er} janvier 2017.

Le parcours des visites souligne la charge culturelle de ce patrimoine immatériel qu'est la langue arabe dans son lien avec les objets du patrimoine, comme dans ses interactions

avec d'autres aires linguistiques. La modernité évidente de cette langue omniprésente sur les chaînes satellitaires et dans les nouveaux médias est soulignée, symboliquement, par un film sur la langue arabe passant en boucle sur les écrans.

f. Atelier créatif «Un tapis d'étoiles»

Du 9 janvier au 16 avril.

Dans le musée, la visite met l'accent sur le répertoire des motifs décoratifs du monde arabe, compositions géométriques plus ou moins complexes, qui ornent de larges surfaces à partir de variations sur des formes d'étoiles. Dans l'atelier, c'est la technique des artisans du monde arabe qui est adoptée pour réaliser un tapis d'étoiles.

g. Ateliers et visites en lien avec les expositions

Le jeu de l'Ouroboros

Le 5 mars.

Dans le cadre de l'exposition «Osiris, mystères engloutis d'Égypte».

Après une courte visite de l'exposition, les participants peuvent, avec l'aide d'un conférencier, découvrir en jouant l'Égypte pharaonique et ptolémaïque. Le jeu de l'Ouroboros, le «jeu du serpent», est un jeu de l'oie géant, inspiré de l'ancêtre égyptien de ce jeu. Le dieu Osiris y occupe une place centrale. Les pièces du jeu sont réalisées par l'artiste Groune de Chouque.

Atelier créatif «Talismans à porter»

Du 1^{er} octobre au 12 novembre.

Dans le cadre de l'exposition «Des trésors à porter: bijoux et parures du Maghreb».

Bijoux en argent, dot des femmes qui se transmettent de mère en fille. Ces trésors qui protègent du mauvais œil sont ornés d'étoiles, de poissons, de croissants. Après la visite de l'exposition «Des trésors à porter» a lieu un atelier de fabrication, où peuvent être fabriqués une main protectrice (khamsa), une petite boîte ronde (btoula) ou rectangulaire (herz) dans laquelle on peut cacher des petits mots calligraphiés.

Atelier créatif «Fleurs et plantes des jardins»

Du 23 avril au 24 septembre.

Dans le cadre l'exposition «Jardins d'Orient: de l'Alhambra au Taj Mahal».

Les enfants visitent l'exposition à l'aide d'un parcours-jeu, puis partent à la recherche des arbres et des plantes dans le jardin éphémère. À l'atelier, ils mettent en couleur et calligraphient les premières planches d'un herbier oriental.

Atelier créatif «Un jardin tout en couleurs»

Du 8 mai au 3 juillet.

Dans le cadre de l'exposition «Jardins d'Orient: de l'Alhambra au Taj Mahal».

Guidés par la plasticienne Nathalie Ouamrane, les participants parcourent l'exposition «Jardins d'Orient» pour dessiner un herbier imaginaire avec des pastels et des aquarelles.

Un art de vivre dans le jardin éphémère

Du 14 mai au 9 juillet.

Visite botanique dans le cadre de l'exposition «Jardins d'Orient: de l'Alhambra au Taj Mahal».

Le jardin oriental est un îlot irrigué et verdoyant dans le désert ou une oasis de calme et de fraîcheur dans la ville étouffante. Accompagnés de Jacky Libaud, les participants retrouvent le savant ordonnancement des palmiers et des cyprès, le parfum des roses et des orangers, le murmure de l'eau et toutes les choses qui font le charme de ces jardins.

2. PROJETS D'ÉDUCATION DES SCOLAIRES

a. Activités destinées au public scolaire

Les activités pour le public scolaires sont diversifiées: trente-deux animations et ateliers différents, quatre classes culturelles sur un format d'une à trois journées, sept visites et activités dans le cadre des inter-musées (Orsay, Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, Archives nationales, Palais de la Découverte-Universciences, Château de la Renaissance d'Ecouen, Collège des Bernardins, Philharmonie de Paris, musée du Quai Branly-Jacques Chirac). Elles ont la particularité de faire découvrir la richesse de la culture et de la civilisation du monde arabe du point de vue des arts (calligraphies, enluminures, musique) de la langue ou des sciences (algèbre, arithmétiques, algorithmes, astronomie) pour apprendre, mais en se divertissant.

b. L'IMA ouvre son portail Éduthèque

Le 7 octobre.

L'Institut du monde arabe rejoint l'initiative du ministère de l'Éducation nationale et met en ligne, le vendredi 7 octobre, son portail Éduthèque: enseignants et élèves peuvent dorénavant accéder à une multitude de ressources pédagogiques sur le monde arabe et la Méditerranée. Ces nouveaux contenus renforcent une stratégie gouvernementale ambitieuse, visant à faire du numérique un facteur de réduction des inégalités entre les élèves et d'ouverture aux différentes cultures, un levier d'apprentissage et d'accès à la culture et au savoir pour tous. Ces ressources couvrent une période de près d'un millénaire, de 750 à 1700, et trois aires géoculturelles: l'Europe occidentale, Byzance et l'Islam. Elles sont classées en huit thématiques: art de vivre, commerce, savoirs, livres et littératures, formes et motifs, pouvoir, religion et ville et architecture et s'adressent à tous les niveaux scolaires.

c. Projets pédagogiques

La transmission des savoirs est une des missions phares de l'IMA depuis sa création et tout particulièrement envers le public scolaire. Le service des actions éducatives propose un catalogue d'ateliers, visites et parcours pluridisciplinaires conçus pour faire découvrir aux élèves, de la maternelle à la terminale, la richesse de la culture et de l'histoire du monde arabe. Les projets pédagogiques avec les collèges de Grigny, les écoles de Paris via le dispositif de la Direction des affaires scolaires (DACSO) et de l'Agence pour l'enseignement français à l'étranger (AEFE) sont l'occasion pour les classes de découvrir le monde arabe, sur un plan éducatif et artistique.

d. Offre nomade pour les établissements scolaires

Pour la rentrée 2016-2017, afin de faciliter l'accès à son offre pédagogique, les actions éducatives de l'IMA proposent les «ateliers nomades». Pour un atelier ou une journée, les équipes de l'Institut du monde arabe peuvent assurer les «ateliers» ou les «classes IMA» dans les établissements scolaires. Vingt-deux communes de France ont accueilli des expositions nomades pour une durée variable d'une semaine à un mois.

3. FORMATION D'ENSEIGNANTS

a. Rencontres pédagogiques

Les formations des enseignants, des référents laïcité de la Protection judiciaire de la jeunesse, des animateurs des collectivités locales et des élèves infirmiers ont été au nombre de 2000. Des plans académiques de formation de Paris, Versailles, Créteil et les rencontres académiques pour les rectorats de Créteil, de Versailles et de Paris ont donné lieu à des conférences de formation, notamment des rencontres pédagogiques pour les professeurs de l'enseignement élémentaire de Paris.

b. Colloque «Cultures et représentations à l'école»

L'IMA participe à la première édition du colloque «Cultures et représentations à l'école: l'art et la science à l'épreuve du dialogue interculturel», organisé par le rectorat de Versailles, le musée du Quai Branly-Jacques Chirac, l'IMA, le Muséum d'histoire naturelle et la Philharmonie de Paris. Le colloque est suivi d'une formation dans chaque établissement pour les enseignants «Regards croisés sur les cultures du monde».

4. CHAMP SOCIAL ET PUBLICS ÉLOIGNÉS

a. Partenariat avec la ville de Bondy

En partenariat avec les centres de loisirs et centres sociaux de Bondy.

Avec la ville de Bondy, ce sont tous les enfants des centres de loisirs et des centres sociaux de la ville qui ont pu découvrir l'IMA par des ateliers et des visites. Parmi ces enfants, un groupe a conçu, sur seize séances, un plateau de jeu s'inspirant des mythes et des fables du monde arabe.

b. Programme hors les murs «Musée en voyage»

Dans le cadre du dispositif des zones de sécurité prioritaire (ZSP) avec le département de l'Essonne, dans la ville de Grigny, l'association Décider de la Grande Borne avec l'accompagnement de la BNF, du musée du Louvre, de l'IMA et du musée Guimet, a ouvert avec les habitants un «Musée en voyage». Dans ce programme sur trois ans, avec l'IMA, les savoirs scientifiques et techniques du monde arabe sont présentés.

c. Action auprès des associations

Dans le cadre du réseau de la mission «Vivre ensemble» ont été accueillies des personnes relais et des groupes pour des visites dans le musée et l'exposition «Osiris», des ateliers, des formations pour les personnes relais et des concerts-découverte en famille. Pour l'exposition «Jardins d'Orient», les mécénats de Total et de la Chaabi Bank ont été très précieux. Cette dernière a contribué également, en les achetant, à la diffusion de cinquante mallettes Arabesques, à la présentation de cinq expositions itinérantes auprès des associations en couvrant les frais de location, de transport, d'installation et d'assurance.

5. PUBLICS EMPÊCHÉS

En partenariat avec la direction de l'Administration pénitentiaire.

Plus de trente interventions dans les établissements pénitentiaires ont réuni 600 personnes détenues ou des personnels des services administratifs ou de surveillance pour une sensibilisation aux cultures du monde arabe, et ce dans le cadre de la convention avec la direction de l'Administration pénitentiaire, qui a débloqué des fonds pour mener cette action. Dans les établissements pénitentiaires, grâce à la convention avec l'administration, une quarantaine d'expositions itinérantes ont été accueillies pour une durée variable d'une semaine à un mois.

6. ÉVÉNEMENT UNIQUE: LES DIX ANS DE «CULTURE EN PARTAGE»

Le 19 octobre.

Avec le Musée d'art et d'histoire du Judaïsme (mahJ).

Les services éducatifs de l'IMA et du mahJ proposent une journée d'étude pour faire le bilan de dix années de collaboration au cours desquelles ont été organisées des visites croisées pour les classes, des journées d'étude pour les enseignants et des parcours pour les familles.

Matinée au musée d'art et d'histoire du Judaïsme: état des lieux dans le monde scolaire, table-ronde sur les projets éditoriaux, conférence «Immigration, intégration, citoyenneté».

Après-midi à l'Institut du monde arabe: «Les musées comme outils de connaissance de l'autre. Quelles collections pour quel message?» et «Le projet Culture en partage: genèse du projet, bilan et perspectives».

7. ÉVÉNEMENTS NATIONAUX

a. Nuit européenne des musées

Le 21 mai.

Avec l'école Sornas, une école parisienne de graphisme et de communication visuelle.

Pour la 4^e année consécutive, le musée de l'IMA participe à l'opération «La classe, l'œuvre!» mise en place conjointement par les ministères de l'Éducation nationale et de la Culture, dans le cadre de la Nuit européenne des musées. Cette dernière, qui a drainé 2152 visiteurs dans les collections permanentes de l'IMA, a été animée par le travail des élèves de première professionnelle de l'école Sornas. Les élèves préparent un bac professionnel AMA (artisanat et métiers d'arts, option communication visuelle). Ils ont, durant les mois de janvier et février, fait plusieurs visites à l'Institut. Ces séances ont abouti à la création d'un carnet de voyage collectif et la réalisation d'un pavement à motif de polygone étoilé, œuvre également collective.

Dans un second temps, et afin d'établir un lien avec les «Rendez-vous de l'Histoire du monde arabe» dont le thème cette année est «Religions et pouvoirs», les élèves ont travaillé sur les signes religieux avec l'ambition d'une valorisation du vivre ensemble et des interférences entre les religions. Le principe de la bannière a été retenu car il renvoie simultanément à la procession, à l'étendard militaire, à la manifestation du pouvoir ou, plus simplement, à l'enseigne sous laquelle on entend se placer.

b. Journées européennes du patrimoine

Les 17 et 18 septembre.

Au cœur de la manifestation: l'accès gratuit au musée de l'IMA et aux deux expositions qui y sont présentées, ainsi que des visites guidées, gratuites elles aussi, de ces expositions.

Visite-atelier «La vie des marais», animée par Sarah Hassan, fondatrice de l'organisation Écopotamie. Découverte du mode de vie des habitants des marais et leur écosystème, joyau du patrimoine écologique et culturel irakien et berceau d'une culture multimillénaire aujourd'hui menacée. À l'issue de ce tour, les participants sont invités à écrire chacun une carte postale. Ils repartent avec cette carte, leur témoignage constituant, avec tous les autres, un «mur d'impressions»: un clin d'œil aux Irakiens qui espèrent voir un jour ce lieu devenir un symbole de l'éco-tourisme.

BIBLIOTHÈQUE

7

La bibliothèque a pour mission de mettre à la disposition de ses publics des ressources documentaires de qualité pour faciliter et encourager l'étude, la connaissance et la compréhension du monde arabe. Elle mène une politique de constitution des collections soucieuse à la fois de faire découvrir le monde arabe au large public mais aussi de satisfaire les besoins des chercheurs spécialisés. Délibérément tournée vers le monde arabe contemporain, la constitution des fonds apporte également un soin particulier aux sources de la culture arabe classique. L'activité de l'année 2016 a été principalement axée sur la préparation de la réouverture au public.

1. 2016: ANNÉE DE LA FINALISATION DU PROJET DE MODERNISATION

La 25^e année d'ouverture au public de l'IMA, en 2012, marque le début du processus de modernisation de la bibliothèque, qui a demandé la fermeture des espaces publics pendant trois années, de 2014 à 2016.

Le projet de modernisation disposait déjà d'atouts certains:

- Une richesse et une originalité de ressources disponibles acquises au fil des ans mais insuffisamment mises en valeur.
- Une bibliothèque aux espaces bien dimensionnés au sein de l'IMA qui bénéficie d'une fréquentation substantielle et d'une notoriété certaine, d'une programmation de qualité et d'un emplacement exceptionnel.

La refonte de la bibliothèque s'est ensuite articulée autour des axes suivants:

- **Diversifier l'offre documentaire** par un recentrage de la politique d'acquisition, en privilégiant la dimension d'actualité et en offrant une place plus importante aux ressources multimédia grand public ainsi qu'aux ressources numériques.
- **Fédérer l'ensemble des ressources de l'IMA** dans un portail documentaire unique en offrant à l'utilisateur final, quelle que soit sa localisation et quelle que soit sa langue de recherche, un outil performant, ergonomique et évolutif du point de vue technologique.
- **Étoffer l'offre de services sur place et des services en ligne** en mettant les publics au cœur de la stratégie de développement, notamment par la mise en place d'une **bibliothèque en ligne** qui, en complémentarité avec la bibliothèque physique et dans le prolongement de la production événementielle et culturelle de l'IMA, desservira des publics distants en leur proposant des ressources numériques, des bibliographies thématiques, un service de réponses à distance, etc.
- **Définir une politique de valorisation des ressources numériques de l'IMA et procéder à un inventaire des fonds existants** en mettant en place une politique de traitement rétrospectif et en analysant tous les droits d'exploitation afférents.
- **Acquérir les outils techniques et informatiques adéquats** permettant de disposer de toutes les fonctionnalités et technologies avancées **tout en préservant un bon niveau d'exigence pour le traitement de la langue arabe** afin qu'elle demeure, aux côtés de la langue française, une langue de travail et de recherche à l'Institut du monde arabe.
- **Intégrer des réseaux nationaux et internationaux** pour une réduction des temps de traitements documentaires ainsi que pour une présence et une visibilité sur les catalogues collectifs français et arabes.

- **Développer les partenariats avec les grandes bibliothèques françaises et arabes** en vue d'une mutualisation des chantiers coûteux comme la numérisation des collections (consolider le partenariat dans le domaine de la numérisation avec la Bibliotheca Alexandrina en Égypte, à titre d'exemple).
- **Rénover les espaces** pour une plus grande variété des aménagements intérieurs, une plus grande flexibilité et dans un esprit d'interculturalité et de convivialité.
- **Conquérir de nouveaux publics** par une offre documentaire et des horaires adaptés en visant notamment un public qui consomme l'offre culturelle de l'IMA mais qui ne fréquente pas, jusqu'ici, la bibliothèque (plus particulièrement le public jeune ou le public familial dans une démarche de consommation culturelle intergénérationnelle).
- **Programmer la formation des effectifs** pour accompagner ces changements tant techniques que professionnels.

En conclusion, le projet de modernisation a visé les objectifs suivants:

- Ressources documentaires fédérées, visibilité sur le web, outils techniques performants, offre documentaire adaptée, publics diversifiés, espaces rénovés, traitements documentaires mutualisés, partenariats ciblés.
- Replacer la bibliothèque au cœur de l'action culturelle de l'IMA mais aussi lui faire retrouver la place qu'elle mérite dans le paysage documentaire parisien; redevenir la bibliothèque de référence sur le monde arabe en France et en Europe. Cela passe par une visibilité accrue sur les catalogues collectifs nationaux français.
- Replacer la bibliothèque de l'IMA dans son environnement documentaire arabe, par des actions de partenariats ciblés et une présence également sur les catalogues collectifs arabes, et notamment le catalogue arabe unifié.

Ce grand chantier destiné à répondre à une exigence technologique, un ancrage dans deux environnements documentaires français et arabe, et une coopération à la fois avec des structures françaises et des structures arabes, s'est terminé avec l'accomplissement de l'ensemble des objectifs fixés, et la réouverture de la bibliothèque le 30 mars 2017.

2. LE MAINTIEN DU LIEN AVEC LES PUBLICS DISTANTS

Malgré la fermeture au public, la bibliothèque a maintenu le lien avec ses publics distants à travers les deux médias principaux qui sont la messagerie de la bibliothèque et le service distant de questions-réponses Eurékoï (réseau international francophone piloté par la Bibliothèque publique d'information, dans lequel la bibliothèque de l'IMA répond aux questions relatives au monde arabe).

CENTRE DE LANGUE ET DE CIVILISATION ARABES

8

1. FORMATIONS EN LANGUE ET CIVILISATION

En 2016, le centre de langue et de civilisation arabes a continué de développer une offre de formation tous publics, parallèlement à sa production d'outils pédagogiques :

- Plus de 6000 heures de formation.
- Plus de 160 cours.
- Plus de 1600 apprenants.

2. DÉVELOPPEMENT DU PUBLIC JEUNE

Plus de 350 personnes du «jeune public», de 5 à 18 ans, ont suivi les cours annuels, témoignant de l'intérêt croissant des jeunes pour la langue arabe. L'ouverture de classes d'éveil à la langue arabe pour les enfants de 5 à 7 ans a rencontré un vif succès.

3. DÉVELOPPEMENT DU PUBLIC ADULTE

En 2016, plus de 1200 adultes étaient inscrits à des cours de groupes dans le cadre de la formation continue. L'organisation des formations en deux sessions semestrielles et plusieurs stages intensifs (180 stagiaires) durant les vacances scolaires a permis de toucher un public varié, de s'ouvrir aux non franciliens et européens et de s'adapter aux plannings des formations continues et du compte personnel de formation.

4. DÉVELOPPEMENT DE L'ÉVALUATION AVEC LE CENTRE INTERNATIONAL D'ÉTUDES PÉDAGOGIQUES

Le centre de langue s'est lancé depuis 2015 dans un projet ambitieux qui consiste à mettre au point une évaluation rigoureuse et moderne du niveau de maîtrise de la langue arabe, à l'instar de ce qui existe pour les grandes langues vivantes étrangères comme le français et l'anglais. Le centre de langue de l'IMA est le concepteur et le promoteur de cette évaluation, en lien avec le Centre international d'études pédagogiques, opérateur public de référence du ministère de l'Éducation nationale.

De ce travail, le test de placement en ligne (non certifiant) «Ev@lang» en langue arabe a vu le jour en 2016, permettant ainsi de répondre aux demandes des entreprises (recrutement) et des établissements de formation (mesure de la compétence des enseignants et formateurs ainsi que des élèves et étudiants) en vue d'améliorer les processus de recrutement et de formation.

L'étape suivante consistera en l'élaboration d'une certification reconnue en arabe qui ne se contentera pas d'estimer rapidement un niveau en arabe mais évaluera l'ensemble des compétences (compréhension écrite, compréhension orale, expression écrite et expression orale) et validera véritablement un parcours et une capacité à échanger dans la langue.

5. LES TEMPS FORTS

• Partenariat avec le Conservatoire national des arts et métiers (CNAM)

Un partenariat a été noué en 2016 entre l'IMA et le Conservatoire national des arts et métiers (CNAM), qui était désireux d'ouvrir son offre d'apprentissage à la langue arabe d'aujourd'hui, langue de culture, de communication et de travail. L'arabe devient ainsi, à l'instar de l'anglais, une compétence reconnue dans la validation d'une formation professionnelle. Ce partenariat permet au CNAM, qui s'appuie sur l'expertise du centre de langue de l'IMA, d'élaborer une offre de formation ouvrant la voie à une certification en langue arabe labellisée «Institut du monde arabe». Il permet, grâce à la diffusion dans le réseau CNAM d'événements IMA (expositions, conférences...), de promouvoir une langue vivante de portée universelle.

Le CNAM a ouvert une première unité d'enseignement d'initiation à la langue arabe dans la région Rhône-Alpes. Le centre de langue a assuré la formation de l'enseignant aux méthodes novatrices basées sur le CECRL (Cadre européen commun de référence pour les langues) qu'il dispense dans ses cours, et a fourni les outils pédagogiques et d'évaluation: tests de fin de session, tests de positionnement.

Un tel partenariat entre les deux établissements est une première. Il fait suite, pour l'IMA, à d'autres partenariats noués autour de la langue arabe avec des établissements universitaires (université Paris-VI) ou pédagogiques (Centre international d'études pédagogiques) et souligne le besoin d'une évaluation rigoureuse et moderne des niveaux de maîtrise de cette langue. Le projet ambitieux porté par l'IMA d'une future certification en langue arabe, à l'instar des grandes langues vivantes, s'inscrit dans la mission fondamentale de l'IMA, qui consiste à mieux faire connaître la langue et la culture arabes, en France et à l'étranger.

Pour le CNAM, ce partenariat formalise l'ambition, portée par son administrateur général depuis son arrivée à la tête de l'établissement, de voir l'enseignement de la cinquième langue la plus parlée au monde inscrit dans ses cursus de formation. Avec une diffusion progressive au sein du réseau CNAM, sur le territoire national comme à l'étranger, cette offre manifeste, au-delà de l'ouverture sur les autres cultures, la conviction que l'arabe est vecteur de mobilité et de réussite professionnelle.

• Publication du tome 2 d'AHDÂF

Le centre de langue a achevé en 2016 l'élaboration du second manuel d'apprentissage de la langue arabe destiné aux débutants, *AHDÂF 2*, couvrant le niveau A2 du Cadre européen de référence pour les langues. *AHDÂF* est une méthode novatrice, mettant l'accent sur l'enseignement de la langue arabe comme une langue de communication dont l'apprentissage de l'écrit se fait à partir de l'oral, d'où les principes de sa conception: priorité à l'oral, rôle actif pour les apprenants dans les activités, riche iconographie, source d'activités, supports authentiques pour la compréhension orale et écrite. Le manuel a été publié en coédition avec DIDIER, spécialiste de l'apprentissage des langues, et a déjà été adapté en allemand.

• Stage d'immersion à Oman

Le centre de langue a organisé un séjour linguistique et culturel au Sultanat d'Oman en 2016. Ce stage a permis aux participants de découvrir différents aspects de la culture de ce pays et a constitué une occasion unique de perfectionner la pratique orale.

• Fête de la langue arabe

Le 12 décembre est présenté le webdocumentaire *Obliterated Families* d'Anne Paq en présence de la réalisatrice. *Obliterated Families* raconte les histoires personnelles de familles palestiniennes de la bande de Gaza dont les vies ont été bouleversées par l'offensive militaire israélienne en 2014. Ici, le langage virtuel sauve de l'oubli les patronymes de familles «effacées» et leurs récits intimes.

Le 13 décembre, l'IMA accueille le séminaire «L'arabe, langue du monde». Un aréopage de hautes personnalités du monde de l'éducation, de la culture, de l'entreprise, des médias, de la diplomatie, de la littérature, de la formation professionnelle et de la certification apporte un éclairage nouveau sur la langue arabe et ses enjeux. La rencontre est parrainée par le ministère de la Culture et de la Communication et par le ministère de l'Éducation nationale. Les échanges et conclusions de ce séminaire sont publiées par L'Harmattan.

Le 17 décembre, l'IMA accueille le spectacle «Kalam Amsiyoum» (Paroles d'hier et d'aujourd'hui). Malik Berki et sa troupe de chanteurs et de danseurs de tous horizons culturels rendent hommage à la notion de langue partagée, plus que jamais d'actualité.

«Kalam Amsiyoum» (Paroles d'hier et d'aujourd'hui) est un spectacle vivifiant sous forme de périple historique et géographique à travers un art ancien resté très jeune, celui des Mouwachahates. Sur scène, des artistes issus de France, d'Algérie, du Maroc, du Koweït et de Palestine, adeptes de genres très divers: traditionnel, classique, slam, hip hop... se réapproprient cet héritage ancestral qui n'a jamais eu autant de sens qu'à ce jour par son hommage à une langue partagée.

BÂTIMENT

1. RÉNOVATION DES MOUCHARABIEHS

En 2016, le service du bâtiment s'est consacré à la remise en état des moucharabiehs (par l'entreprise Baudin Chateauneuf) et leur mise en lumière (par l'entreprise Clemessy).

a. Remise en état et en fonctionnement mécaniques

Le marché est lancé au printemps 2016 et les travaux démarrent en novembre 2016, menés par la société Baudin Chateauneuf. Ils sont terminés en septembre 2017. Chaque moucharabieh a dû être déposé et acheminé vers l'atelier de la société Baudin Chateauneuf, dans le Loiret. Réfection minutieuse, cette remise en état permet d'automatiser les 240 moucharabiehs, un des joyaux de l'architecture de l'IMA. Une programmation permettant de les animer aux heures d'ouverture de l'IMA a été également prévue. Une planification délicate a été nécessaire et a permis la réalisation de ces travaux.

b. Mise en lumière dynamique

Après les essais en début d'année, le marché est lancé en juin 2017 et les travaux démarrent fin juillet 2017, menés par les sociétés Clemessy et NLX. Ils sont terminés également en septembre 2017. Ce sont 12 barres leds qui équipent chacun des 240 moucharabiehs. En tout ont été installés 2880 barres led, bicolores blanc chaud et blanc froid et 240 boîtiers de pilotage soit 5760 adresses DMX pilotables individuellement, ainsi que des serveurs de contrôle et des armoires de puissance électrique et d'alimentation de proximité. L'ensemble des barres led mises bout à bout fait un cumul de 3264 mètres linéaires de ruban led pour une consommation électrique de seulement 86,2 KW/heure.

2. DANS LE CADRE DES EXPOSITIONS

a. À l'occasion de «Jardins d'Orient, de l'Alhambra au Taj Mahal»

Pour cette exposition, un jardin éphémère de 2300 m², non-fumeur, a été créé sur le parvis de l'Institut du monde arabe. L'accès, par un portail, a permis une entrée et une sortie distinctes, facilitant le flux des visiteurs. Une clôture rigide, camouflée par une végétation grimpante, plantée dans des bacs construits au sol, en faisait un jardin clos, dans la tradition des jardins orientaux. Outre les arbres et les plantes, un point de restauration, une cascade et une anamorphose en volume, créée par l'architecte François Abélanet, ont également été mis en place. Un échafaudage faisant le tour du jardin a soutenu une mezzanine, permettant aux visiteurs, y compris à mobilité réduite, d'accéder à un belvédère d'où ils pouvaient admirer l'anamorphose.

b. À l'occasion de «Aventuriers des mers, de Sinbad à Marco Polo»

Cette exposition a été agrémentée d'un boutre omanais installé sur l'esplanade de l'IMA. Acquis par Jocelyn Pierre, ce bateau de pêche traditionnel omanais du nom de Nizwa mesure 28,2 mètres de long à quai et 6,1 mètres de large.

Ce boutre a fait l'objet d'une demande d'autorisation individuelle de transport exceptionnel auprès de la préfecture. Il est ainsi arrivé à Paris le 16 novembre au soir, du port-musée de Douarnenez, dans le Finistère, après un périple d'une semaine sur routes départementales.

L'accès à l'esplanade du camion transporteur et de son chargement a nécessité la dépose, par le service de voirie de la mairie de Paris, du candélabre, des potelets, des vélos de la station Vélib, de la corbeille à papier et du banc public.

L'IMA a également demandé l'autorisation à l'université Pierre et Marie Curie de déposer temporairement les barrières escamotables situées à l'entrée du campus. La stabilité ainsi que la répartition des trente tonnes du boutre sur l'esplanade ont été assurées par la mise en place de six demi-bers et quatre tréteaux. Par ailleurs, pour éviter toute prise au vent, les voiles ont été maintenues étouffées pour la durée de l'exposition.

LOCATION DES ESPACES ET GESTION DES CONCESSIONS

10

En 2016, les espaces de l'IMA ont accueilli:

- 38 contrats.
- 26 mises à disposition gratuites des espaces avec ou sans frais incompressibles.
- 8 visites privées des expositions.
- Plus de 10000 personnes dans le cadre des événements privés.

L'IMA a bénéficié des retombées de l'Euro 2016 en France et a ainsi pu accueillir des plateaux télé pour des médias étrangers grâce au panorama exceptionnel depuis la terrasse et la salle du Haut Conseil.

L'exploitation des espaces a connu quelques contraintes en 2016:

- La salle du Haut Conseil a été immobilisée en journée en raison des nuisances du chantier de la bibliothèque.
- Les installations et cantonnements des chantiers à l'extérieur du bâtiment sur l'esplanade et le parvis ont rendu le lieu peu attractif.
- La salle Hypostyle a connu des inondations en raison de l'installation du jardin éphémère sur le parvis.

1. CONCESSION DE RESTAURATION ÉPHÉMÈRE À L'OCCASION DE L'EXPOSITION «JARDINS D'ORIENT, DE L'ALHAMBRA AU TAJ MAHAL»

À l'occasion de l'exposition «Jardins d'Orient, de l'Alhambra au Taj Mahal», l'IMA a collaboré avec le groupe Bertrand qui a géré un espace de restauration au sein du jardin éphémère installé sur le parvis. Cet espace a offert aux visiteurs de l'exposition des rafraîchissements ainsi que de la restauration légère avec une carte s'inspirant du thème du jardin avec sa composition florale et végétale.

2. CHAMPIONNAT D'EUROPE DE FOOTBALL

Du 23 mai au 14 juillet.

À l'occasion de l'organisation du championnat d'Europe de football en 2016 en France, la chaîne anglaise ITV a choisi l'IMA pour y installer deux plateaux TV : un dans la salle du Haut Conseil et un sur la terrasse, afin de transmettre en direct les émissions et les matchs. Une équipe d'une centaine de personnes était mobilisée par la chaîne britannique. De très nombreuses personnalités du monde du football ont défilé pendant la période pour participer et commenter les directs. Il s'agit du contrat le plus important jamais signé par le service des locations d'espaces.

MÉCÉNAT ET DÉVELOPPEMENT

11

1. LES PROJETS SOUTENUS

Grandes expositions:

- «Jardins d'Orient, de l'Alhambra au Taj Mahal»: Fondation Total, Layher, RATP Dev, Pianta Faro, Tracer, Caisse des dépôts et consignations, Neolux, Jardins de Gally, Diptyque, Premier Tech, Akzo Nobel, Soprema, Ponticelli.
- «Aventuriers des mers, de Sinbad à Marco Polo»: Sultanat d'Oman, Fondation Total, Groupe Casino, BenQ, Gouvernement Princier de Monaco.
- «I AM with Them»: Compagnie de Phalsbourg, InfoLink.
- «Etel Adnan»: Office du tourisme du Liban, Bank Audi France, Barjeel Art Foundation.

Projets éducatifs et sociaux:

Le soutien de Chaabi Bank a permis le développement des actions de l'IMA en faveur des personnes éloignées de son offre culturelle.

Accessibilité:

Le Fonds de dotation Terre de Cultures a apporté son soutien au musée de l'IMA pour le développement d'une table du toucher à destination du public malvoyant.

2. LE MÉCÉNAT DE COMPÉTENCES

Au niveau du développement de la stratégie numérique de l'IMA, Altran, grand mécène, a poursuivi son accompagnement en détachant des collaborateurs dans le cadre d'un mécénat de compétences. Cela a également été le cas pour Nokia en ce qui concerne la certification en langue arabe, pour Advents concernant l'accompagnement de la stratégie de relation client, et I&A Bloom pour le site internet de l'IMA.

3. LES TEMPS FORTS

• 30 mars – Rencontres économiques du monde arabe, 7^e édition: «Développer ses échanges économiques avec le monde arabe et l'Afrique»

Bien que bénéficiant d'une croissance forte et d'une classe moyenne en expansion, l'Afrique a encore de nombreux défis à relever en matière de développement économique, notamment dans les secteurs de l'énergie, des infrastructures, des équipements urbains ou des nouvelles technologies de l'information. Dans ce contexte, les opportunités d'investissement pour les entreprises françaises et arabes sont multiples.

Alors que les pays du Golfe bénéficient de fortes capacités de financement, les pays du Maghreb profitent de leur présence locale pour développer leurs réseaux bancaires et investir dans le bâtiment ou les télécoms. Les Émirats arabes unis et le Maroc se positionnent d'ailleurs comme des hubs pour l'Afrique, notamment pour les entreprises françaises souhaitant approcher le marché africain.

Les témoignages des intervenants permettent de mieux appréhender les caractéristiques actuelles des marchés arabes et africains et enrichissent la réflexion sur les différents partenariats à nouer.

Table ronde: «Développer ses échanges économiques avec le monde arabe et l'Afrique»

Avec:

- **Didier Acouetey**. Président du groupe Africsearch (France et Afrique subsaharienne).
- **Tarik Choho**. Directeur général adjoint d'OCP et président-directeur général d'OCP AFRICA (Maroc).
- **Jean-Michel Guelaud**. Directeur général de Sogea-Satom (VINCI Construction) (France).
- **Saïd Ibrahim**. Président-directeur général de Casablanca Finance City Authority (Maroc).
- **Sami Zaoui**. Associé EY Advisory (Tunisie et Algérie).

Débat animé par **Malick Diawara**. Responsable éditorial du *Point Afrique*.

Ateliers thématiques organisés en partenariat avec le Conseil français des Investisseurs en Afrique et AfricaFrance:

- «Banque, finance et private equity»

Animé par **Karim Zine-Eddine**, directeur des études et des relations avec l'Afrique

de Paris Europlace, et **Hervé Schricke**, président du club Afrique de l'Association française des investisseurs pour la croissance (AFIC).

• «**Cadre juridique et partenariats publics/privés**»

Animé par **Bruno Poulain**, avocat en droit des investissements et arbitrages chez EY, et **Jean-Michel Debrat**, directeur général d'AfricaFrance.

• «**Infrastructures et interconnexions: logistique, transports, villes**»

Animé par **Etienne Giros**, président délégué du CIAN, et **Gérard Wolf**, président de la task force «Ville durable» de MEDEF International.

• «**Le défi de l'énergie**»

Animé par **Olga Johnson**, secrétaire générale d'Énergies pour l'Afrique, et **Gilles Vermot-Desroches**, directeur «Développement durable» de Schneider Electric.

• «**Les opportunités liées aux technologies de l'information: numérique et télécoms**»

Animé par **Denis Ruyant**, directeur général de SONEMA, et **Bruno Mettling**, directeur général adjoint du groupe Orange et président-directeur général d'Orange Middle East and Africa.

• «**Le Maroc comme hub pour l'Afrique**»

Animé par **Lamia Merzouki**, directeur général adjoint de Casablanca Finance City Authority, et **Faiza Hachkar**, responsable du bureau de la chambre française de commerce et d'industrie du Maroc en France.

• **18 mai – Rencontres économiques du monde arabe, 8^e édition: «Transition énergétique: opportunités économiques et environnementales pour le monde arabe»**

Au lendemain de la COP21 et à quelques mois de la COP22, qui s'est tenue du 7 au 18 novembre 2016 à Marrakech, la transition énergétique apparaît plus que jamais comme le principal levier de la lutte contre le changement climatique. Cette nécessaire évolution des modes de production de l'énergie et son utilisation dans les transports, le bâtiment ou l'industrie représentent des opportunités multiples pour les entreprises européennes et arabes. Dans un contexte de prix du pétrole bas qui complique l'équation économique, les intervenants ont expliqué comment la richesse en énergies renouvelables et l'urbanisation rapide du monde arabe pouvaient nourrir cette transition énergétique.

Discours d'ouverture

Avec:

- **Jack Lang**. Président de l'Institut du monde arabe.
- **Ségolène Royal**. Présidente de la COP21, ministre de l'Environnement, de l'Énergie et de la Mer, chargée des Relations internationales sur le climat (France).
- **Salaheddine Mezouar**. Président du comité de pilotage de la COP22, ministre des Affaires étrangères et de la Coopération (Maroc).

Table ronde: «**Transition énergétique: opportunités économiques et environnementales pour le monde arabe**»

Avec:

- **Shermine Dajani**. Présidente de PanMed Energy (Jordanie).
- **Roberto de Diego Arozamena**. Président-directeur général d'Abdul Latif Jameel Energy and Environmental Services (Émirats arabes unis).
- **Adil Khamis**. Directeur de la Stratégie et du Développement de Nareva (Maroc).
- **Paddy Padmanathan**. Président-directeur général d'Acwa Power (Arabie saoudite).
- **François-Xavier Perin**. Président du Directoire de RATP Dev (France).

Débat animé par **Dominique Pialot**. Journaliste à *La Tribune*.

Ateliers thématiques en partenariat avec Veolia:

• «**Réinventer une croissance durable**»

Animé par **Hélène Lebedeff**, directrice adjointe du développement durable de Veolia Environnement, et **Julien Colas**, responsable du pôle énergie-climat d'Entreprises pour l'Environnement.

• «**Mobiliser de nouvelles énergies**»

Animé par **Jean Ballandras**, fédérateur des énergies renouvelables, et **Ryadh Boudjemadi**, directeur Afrique du Nord d'EDF.

• «**Construire la ville durable: mobilité et habitat**»

Animé par **Rima Tarabay**, présidente d'Ecotown, docteure en géographie et spécialiste en développement durable et environnement, et **Emmanuel Tremouille**, en charge du domaine urbain chez Egis.

• «Acteurs politiques et économiques ensemble pour le climat et la croissance»

Animé par Marie-Hélène Aubert, inspectrice générale de l'administration du développement durable, et Claire Tutenuit, déléguée générale d'Entreprises pour l'Environnement.

• «Investir pour la croissance et le climat»

En partenariat avec le cabinet Gide. Animé par John D. Crothers, avocat associé de la ligne de métiers Projets (Finance & Infrastructures) de Gide, et Pierre Ducret, conseiller Climat du groupe Caisse des Dépôts et président d'I4CE (Institut pour l'Économie du Climat).

• 12 octobre – Prix de la littérature arabe 2016

L'autrice irakienne Inaam Kachachi est la lauréate 2016 du Prix pour son roman *Dispersés* (Gallimard, 2015). Elle a écrit cet ouvrage «pour les Irakiens. C'est leur livre. Il raconte leur vie – leur vie d'avant la barbarie, un monde sans doute irrémédiablement disparu, et dont il faut absolument conserver la trace». Mention spéciale du jury: *Best-Seller* de Réda Dalil, écrivain marocain (éditions Le Fennec, 2016).

LIBRAIRIE BOUTIQUE

12

La librairie-boutique de l'IMA, en plus de la partie dédiée aux livres qui la caractérise (français, arabe, anglais), propose une offre diversifiée - conçue en fonction des saisons culturelles - de carterie et de produits dérivés, CD et DVD, artisanat d'art sélectionné auprès de fournisseurs et artisans du monde arabe.

Les éditions de l'IMA regroupent catalogues d'expositions temporaires, albums du musée (français, arabe, anglais), livrets-jeunes et coéditions jeunesse, *Qantara* magazine des cultures de la Méditerranée, méthodes d'apprentissage de la langue arabe, revue pédagogique *Al Moukhtar*, etc. Parallèlement, 17 000 titres constituent le fonds de cette librairie spécialisée sur le monde arabe et méditerranéen.

Le rayon en langue arabe, doté de près de 4 000 titres, représente catalogues d'exposition, méthodes d'apprentissage de la langue arabe, albums et littératures jeunesse, histoire ancienne et moderne, littérature classique et contemporaine, études littéraires, poésie, théâtre, philosophie arabe, islam et soufisme, sociologie et essais, actualité politique, récits de voyage et beaux livres. Le rayon en langue arabe est désormais une référence en France, tant auprès d'un public individuel que de structures (librairies, bibliothèques, associations, centres de documentations) qui constituent leurs fonds en langue arabe par des achats à la librairie-boutique.

1. LA LIBRAIRIE-BOUTIQUE HORS LES MURS

Le 3 octobre 2016, la librairie-boutique a participé à une rencontre avec des bibliothécaires organisée par la Cité du Livre d'Aix-en-Provence sur le thème «Acquérir des livres en langues étrangères». Cette rencontre a été l'occasion de faire connaître la richesse du fonds de livres en langue arabe de la librairie-boutique et de parler des services proposés aux bibliothécaires, notamment pour développer un premier fonds en langue arabe.

2. LA E-BOUTIQUE

En 2016, la librairie-boutique a développé un nouveau canal de vente avec le lancement, le 22 juillet, de la e-boutique. La vente en ligne s'ajoute ainsi à la vente au comptant (sur place et par correspondance) et à la vente à terme (collectivités et sociétés) déjà en place.

COMMUNICATION ET NUMÉRIQUE

13

Le département de la communication, du marketing et des publics a assuré, en 2016, comme les années précédentes, la médiatisation de l'ensemble des activités de l'Institut du monde arabe – à l'exception de trois événements cités plus bas dont les relations presse ont été confiées à une agence de presse – ainsi que le suivi de sa communication institutionnelle.

Les médias ont été, dans l'ensemble, attentifs à la programmation de l'IMA et la couverture de presse obtenue a été remarquable, en particulier pour les expositions «Jardins d'Orient, de l'Alhambra au Taj Mahal», «Biskra, sortilèges d'une oasis» et «Aventuriers des mers, de Sindbad à Marco Polo».

1. LES PARTENARIATS MÉDIAS

De nombreux partenariats médias ont été conclus pour la promotion des expositions, de la saison spectacles 2016-2017 et de la 2^e édition des Rendez-vous de l'Histoire du monde arabe.

- «La Palestine à l'IMA»:
Le Monde.
- «Jardins d'Orient De l'Alhambra au Taj Mahal»:
TF1, LCI, Ushuaia TV, À Nous Paris, TV5MONDE, Le Figaro, France Inter.
- «Biskra, sortilèges d'une oasis»:
Connaissance des arts, Le Point Afrique, France Médias Monde, El watan, Salama.
- «Last water war, ruins of a future» par Emeric Lhuisset:
Connaissance des arts, France Culture.
- «Aventuriers des mers, de Sindbad à Marco Polo»:
Le Point, 20 Minutes, L'Histoire, Arte, Beur FM, TV5MONDE, France Info.
- Saison spectacles 2016-2017:
Saison spectacles 2016-2017.
- 2^e édition des Rendez-vous de l'Histoire du monde arabe:
L'Obs, La Croix, Le Monde, L'Histoire, Le Monde des Religions, Sciences Humaines, TV5MONDE, France Culture.

2. SITE INTERNET

L'année 2016 a été marquée par la mise en ligne du nouveau site internet de l'IMA le 22 juillet, trilingue français-arabe-anglais, et qui inclut, sous la même adresse, un blog et une boutique en ligne.

Le site internet de l'IMA présente l'intégralité de sa programmation, dans toute sa diversité: expositions, spectacles, cinéma, conférences, colloques, ateliers jeune public et en famille, etc. Il apporte aussi tous les éléments d'informations nécessaires sur les activités et services proposés par l'Institut: cours de langue arabe, bibliothèque, musée, librairie-boutique, visites guidées, etc. Il constitue également un point d'accès vers des ressources numériques riches sur le monde arabe:

- Les captations vidéo des événements présentés à l'IMA, mais également des portraits d'artiste, des visites d'exposition par les commissaires, etc.
- Des web documentaires.
- Le jeu vidéo Medelia.
- La bibliothèque numérique de l'IMA.
- Le portail documentaire Qantara.

Suite à sa refonte, le site internet de l'IMA comprend dorénavant:

- Un blog, qui livre un éclairage sur les coulisses de l'Institut et de ses manifestations, et donne une libre parole à une pluralité d'experts et d'amateurs passionnés par le monde arabe. Ce blog comprend des articles classés en cinq catégories: coups de cœur, portraits, regards, coulisses et présidence.
- Une boutique en ligne, permettant de commander en ligne des produits qui se trouvent dans la boutique située au rez-de-chaussée de l'IMA. Sur la e-boutique, l'internaute peut retrouver les coups de cœur des libraires, les produits relatifs à l'exposition en cours, les éditions de l'IMA, les meilleures ventes, etc.

3. RÉSEAUX SOCIAUX

L'IMA développe sa présence sur les réseaux sociaux en diffusant sur Facebook, Twitter, YouTube et Instagram des éléments de sa programmation, et en offrant des contenus inédits aux internautes: coulisses, coups de cœur, interviews, actualités, etc.

Les réseaux sociaux sont aussi l'espace idéal pour tisser des liens et entretenir un rapport privilégié avec les publics. Fin 2016, la page Facebook de l'IMA a dépassé les 120000 fans. L'IMA renforce sa présence sur les réseaux sociaux via de nouveaux outils, notamment les «live» sur Facebook lors des événements importants, afin que chacun puisse y assister, où qu'il soit.

Les réseaux sociaux de l'IMA ont connu en 2016 une remarquable hausse de leur fréquentation:

- **Facebook:**

Progression du nombre d'abonnés en 2016: +17%.

101537 abonnés en janvier 2016, 118803 abonnés en janvier 2017.

- **Twitter:**

Progression du nombre d'abonnés en 2016: +35%.

17000 abonnés en janvier 2016, 23000 abonnés en janvier 2017.

- **Instagram:**

2400 abonnés en janvier 2016, 8000 abonnés en janvier 2017.

SYSTÈMES D'INFORMATION

14

Les principales activités effectuées par le service des systèmes d'information en 2016 sont:

- La refonte du système d'information du musée et la mise en place du nouveau système WebMuseo de gestion des collections permanentes du musée.
- La participation à l'élaboration de l'appel d'offres pour l'acquisition d'un nouveau système de billetterie, qui couvre:
 - La gestion des ventes de billets, sur place et sur le web.
 - La gestion des réservations de places numérotées de spectacles, sur place et sur le web.
- La gestion des réservations de visites des groupes, sur place et sur le web.
- La participation à la mise en place d'une boutique en ligne pour la librairie-boutique.
- L'étude et la proposition d'un portail d'accès aux ressources numériques de la bibliothèque à destination des publics visitant les salles de lecture.
- La finalisation de la mise en place du système Virtua de gestion des fonds bibliothéconomique et documentaire de la bibliothèque, ainsi que la mise en place du système du prêt d'ouvrages.
- La mise en place d'un système d'archivage des documents vidéo et sonores pour la Mednum et la régie technique.

CONCEPTION ET RÉALISATION

Claude Mollard
Conseiller spécial
auprès du président
(depuis 2013)

Iris Moisson
Apprentie chargée de
la coordination du projet
(de 2021 à 2023)

Emma Ribard
Stagiaire auprès
du conseiller spécial
du président
(à partir du 2 janvier 2024)

REMERCIEMENTS

*Nous remercions tous les
collaborateurs et collaboratrices
de l'IMA, passés et présents,
pour leurs contributions à ces
ouvrages comme à la vie de
l'institution, et notamment
avec leurs équipes :*

Président de
l'Institut du monde arabe
Jack Lang
(depuis 2013)

Secrétaire général
Annette Poehlmann
(depuis 2023)
Jean-Michel Crovesi
(de 2019 à 2023)
David Bruckert
(de 2013 à 2019)

Service diplomatique

Conseiller diplomatique
Inès Ben Kraïem
(depuis 2023)
Éric Giraud-Telme
(de 2018 à 2023)

Chargée de mission auprès
du Conseiller diplomatique
Inès Mercier
(en 2013)

Conseiller diplomatique
adjoint
Laïla Amghar
(de 2022 à 2023)

Directeur du cabinet
de la Présidence
Philippe Castro
(depuis 2013)

Direction générale

Directeur général
Mojeb al-Zahrani
(de 2016 à 2022)
Mona Khazindar
(de 2011 à 2014)

Coordinatrice administrative
Faten Mourad

Musée & Expositions

Directrice du Musée et des
Expositions
Nathalie Bondil
(depuis 2021)

Chef du département Musée
Éric Delpont
(depuis 2012)

Cheffe du service des
expositions
Élodie Bouffard
(depuis 2021)
Aurélie Clemente-Ruiz
(de 2012 à 2021)

Chargée de mission auprès
du musée
Amandine Lesage
(depuis 2021)

Chargée de collections
et d'expositions
Djamila Chakour

Direction des actions culturelles

Directrice des Actions
Culturelles
Frédérique Mehdi
(depuis 2021)
Marie Descourtieux
(de 2016 à 2021)
Mohammed Métalsi
(de 1985 à 2015)

Responsable pôle cinéma
Layane Chawaf

Responsable pôle spectacles
Dorothee Engel

Responsable pôle idées
Mathieu Gousse
(depuis 2022)
Interim Zoubida Debbagh
(2021)
Maati Kabbal
(jusqu'à 2021)

Attachée de production
Amandine Sammartino

Actions éducatives et médiation

Cheffe du service des actions
éducatives et de la médiation
Imane Mostefai
(depuis 2018)

Radhia Dziri
(de 2013 à 2018)

Chargée d'actions culturelles
Élodie Roblain

Coordinateur administratif
Benoit Mouton

Chargée de médiation envers
les publics spécifiques
Anne-Solenne de Gouville
(de 2019 à 2023)

Bibliothèque

Directrice de la bibliothèque
Jalila Bouhalfaya-Guelmami
(depuis 2012)

Documentaliste principale
Nicola Hahn

Attachée administrative
Aïcha Oulmane

Bibliothécaire
Yannis Tavé

Direction du Centre de langue et de civilisations arabes

Directrice du Centre
de langue et de civilisation
arabes
Nisrine Al Zahre

Responsable du projet CIMA
Jean-Baptiste Dagorn
(de 2022 à 2023)

Direction du Bâtiment, des Services Techniques et de la Sécurité

Directeur du Bâtiment,
des Services Techniques
et de la Sécurité
Mourad Hakim
(depuis 2019)

Attachée administrative
Léa-Gabrielle Naquet

Location des espaces et gestion des concessions

Cheffe service de la location
des espaces
Dhaouia Assoul Boulghobra

Direction du mécénat et du développement

Consultante externe
Valentine Charles
(depuis 2023)

Responsable mécénat
et rencontres économiques
Camille Elber
(depuis 2020)

Cheffe de Service Mécénat
et Développement
Adèle Parilla
(de 2013 à 2022)

Chargée de mécénat
et de développement
Camille Royal

Service mécénat
et rencontres économiques
Pauline Bonnelie
(de 2021 à 2022)

Librairie-boutique

Cheffe librairie-boutique
Coralie Gendrault
(depuis 2013)

Libraire
Haïfa Braiki
(de 2016 à 2023)

Attachée commerciale
à la librairie
Sabrina Alilouche

Communication

Directrice
de la communication
et du mécénat
Annette Poehlmann
(par intérim)
Jean-Michel Crovesi
(de 2019 à 2023, par intérim)

Responsable
de communication et
des partenariats médias
Mériam Kettani Tirot

Conseiller presse média
du Président de l'IMA
Martin Garagnon
(depuis 2023)

Secrétaire de rédaction
Brigitte Néro
(depuis 2003)

Chargée de communication
visuelle
Marion Toulat
(depuis 2023)
Lila Saddoune
(de 2022 à 2023)
Aïcha Idir-Ouagouni
(jusqu'en 2022)

Service marketing et des publics

Chef du service
marketing et des publics
Soufiane Bencharif
(depuis 2012)

Chargés de Marketing
Sophie Puel
Olivier Hountchegnon

Gestionnaire accueil
Kouider Médjadj
Hafida Bensouilah
Marianne Carion

Directeur des systèmes
d'informations
Mahieddine Roumili



À l'occasion de l'exposition « Jardins d'Orient.
De l'Alhambra au Taj Mahal », Institut du
monde arabe, d'avril à septembre 2016. Photo
de l'anamorphose sur le parvis de l'IMA.
© IMA/Thierry Rambaud



INSTITUT
DU MONDE
ARABE

